



de pédales PS

Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo

ABONNEMENT ANNUEL

800 FB - 150 FF

AUTRES PAYS: 900 FB

PERIODIQUE BIMESTRIEL

MAI-JUIN 1993

N° 36

RUDI ALTIG,

le meilleur routier
allemand de
l'histoire du
cyclisme.



RUDI ALTIG (Allemagne)

WIRTSCHAFTS
ZEITUNG
MEMBER



**Administration, annonces**

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE (BELGIQUE)
Tél.: 041/71.57.22
C.C.P.: 000-1517180-03
Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Claude DEGAUQUIER
Willy ANSEEUW
Michel DARGENTON
Guy CRASSET
Denis COULON
Rudi CREETEN - Robert JACOB
Jean-Pierre MARCUOLA

Recherches-archives-statistiques

Pascal et Claude DEGAUQUIER
Michel DARGENTON - Robert DESSY
Denis COULON - Guy CRASSET

Correspondants

Ouest France: Bruno CORBARD
Midi France: Christian RABUT
Jean TRACLET
Paris: André LE CALVE - Joël FLAMME
Yvelines/Normandie: Robert JACOB
Suisse: Jean-François NICOD
Ernst BRETSCHER
Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ
Jose Luis Sanchez ESTEBAN
Hollande: Wout KOSTER
Italie: Stefano FIORI
Pologne: Piotr EJSOMONT
Allemagne: Bernd GOHR

Photographie

Denis COULON

Imprimerie

Jean-Claude HAMERS

Montage

Alain B & Orca

SOMMAIRE

RUDI ALTIG, le meilleur routier Allemand

Livres-Services

Jochaim HALUPCZOK - Portrait Express

Portrait d'un collectionneur

Ils nous ont quitté

Entretien avec ANTONIO GOMEZ DEL MORAL

Rolf GRAF, copie conforme du pédaleur de charme

Dossier Classiques - Avis de Recherches

EDITORIAL

Exit les G.P. Cerami et des Amériques, les Tours de Calabre, de l'Etna et des Pouilles, le Trophée Pantalica et quelques autres épreuves. Feu clignotant pour des courses comme les 3 Jours de La Panne, la Flèche Brabançonne, Paris-Bourges, Gand-Wevelgem, le Championnat de Zurich, les G.P. de Fayt Le Franc et Wierlerrevue au bord de l'asphyxie.

Si on ajoute que les équipes mises péniblement sur pied tant en France, qu'en Belgique et Hollande ressemblent à une peau de chagrin.

Le cyclisme Suisse, pourtant en pleine vogue, a perdu sa seule formation professionnelle et les Colombiens ont disparu du giron international.

Le cyclisme est en crise et la sonnette d'alarme doit être tirée. Les chômeurs se bousculent au portillon. La puissante Société du Tour de France ne peut à elle seule faire oeuvre de messie, comme elle vient encore de le faire vis à vis de la Flèche Wallonne, après avoir secouru Liège-Bastogne-Liège, autre monument en péril.

Le mal semble profond car derrière quelques vedettes -certaines construites- médiatisées à l'excès, et retirant au maximum les dividendes de leur difficile labeur je le concède, combien de coureurs pros ne tirent-ils pas le diable par la queue ?

A qui en incombe le péché ? Probablement à beaucoup d'Adam !

Aux coureurs d'abord qui, à l'instar de LEMOND qui n'est plus qu'un mythe, ont tué la poule aux oeufs d'or (voyez un BAUER qui n'a plus que ses gros mollets pour pleurer... son gros salaire reste coincé dans la gorge de Motorola.

Heureusement pour lui que CRI-QUELION a honteusement perdu son procès !)

Aux sponsors qui considèrent pour la plupart le cyclisme comme une vitrine lucrative devant laquelle ils jouent les météores.

Aux sphères dirigeantes, dirigées par Mr. VERBRUGGEN, qui ont voulu trop vite bousculer un cyclisme fidèle à ses racines et ses traditions et que le missile "Coupe du Monde" n'a pas encore réussi à estomper.

A la disparition de courses qui ont construit la réputation du vélo (Bordeaux-Paris et le G.P. des Nations).

A certains organisateurs incompetents et responsables de nombreux couacs qui ternissent l'image d'un sport généreux (les récents incidents du Tour du Mexique, du Volk et de Milan-San Remo ne sont pas le fruit du hasard).

Enfin, de trop nombreuses accreditations sont accordées et rendent de ce fait les lignes d'arrivée dangereuses et si encombrées, qu'un chat n'y retrouverait plus ses jeunes !

Pourtant, malgré ces divers éléments négatifs, nous restons profondément attachés à ce sport qui a marqué notre enfance, mais dont hélas, les exploits d'anthologie font de plus en plus partie du rétro.

"Camille"

RUDI ALTIG

UN SEIGNEUR DE LA ROUTE

Rudi ALTIG est né le 18.03.37 à Mannheim (Bad Württemberg). Son frère Willi y est né aussi le 17.01.35.

Grande vedette du cyclisme international, Rudi m'a reçu gentiment et avec simplicité à son domicile. Il a connu la consécration suprême en endossant chez lui, le maillot arc-en-ciel et en remportant "sa" classique préférée "La Primavera". Coureur de grande classe et de tempérament, doté d'une solide personnalité, il évoque avec charme et élégance sa carrière...

Ses équipes successives

RAPHA-GITANE	1960-1961
ST RAPHAËL	1962 à 1964
MARGNAT-PALOMA	1965
(En Espagne: MARGNAT-INURI)	
MOLTENI	1966-1967
SALVARANI	1968-1969
ZIMBA-GBC	1970
LOOZA	1971

(Sponsor Belge - Marque de Jus de Fruit - seulement Piste)

Si vous n'aviez pas suivi la voie de votre frère aîné Willi, quel autre sport auriez-vous pratiqué ?

"J'ai joué au football à Mannheim à 11 ans, et pratiqué aussi la boxe. Par la suite, Willi a commencé le cyclisme. Nos parents n'étaient pas fortunés. En 1952, à 15 ans, j'ai récupéré son vélo, car étant trop petit pour lui et j'ai renoncé au football. Cette même année, j'ai remporté ma 1ère victoire à Mannheim et j'ai continué".

Au début de votre carrière, pourquoi avez-vous disputé des épreuves sur piste ?

"Dans les environs de Mannheim, mon frère et moi disposions de 5, 6 voire 7 pistes. Nous avons couru ensemble des épreuves de vitesse, américaine, élimination, points.

Nous pouvions nous y rendre en vélo et nous épargner des déplacements coûteux et fatiguants. Nous rentrions à la maison avec nos vélos de piste, sans lumière et sans frein, malgré les contrôles de police. Nous

nous amusions lorsqu'il fallait leur échapper.

Il nous est arrivé de nous entraîner en tandem sur la route. Nous laissons passer un camion, puis nous devions le rattraper. Ce serait impossible de nos jours."

Pour vos débuts professionnels, pourquoi n'avez-vous pas porté les couleurs allemandes de Rüberg ou Torpedo ?

"Je ne pensais pas devenir professionnel et je n'avais reçu aucune offre de ces deux équipes. Après mon titre de champion du monde amateur de poursuite acquis à Amsterdam en 1959 devant l'Italien VALOTTO et le Suisse TREPP, j'ai reçu un télégramme de M. Dousset m'informant qu'une firme française désirait m'engager et que je devais me rendre rapidement à Paris. J'ai rencontré M. Dousset et M. Piel à Poigny-la-Forêt près de Rambouillet. J'ai demandé l'engagement de mon frère et j'ai signé mon contrat. A mon programme figuraient une ou deux classiques, mais pas le Tour de France."

Après vos titres de champion du monde de poursuite professionnel acquis à Leipzig en 1960 et à Zurich en 1961, devant Willy TREPP, pourquoi n'avez-vous plus défendu ce titre ?

"Je voulais me consacrer à la route. Je n'avais plus rien à prouver dans cette discipline. Je disputais à la rigueur une poursuite lors d'un omnium France-Etrangers".

L'hiver, pourquoi disputiez-vous des Six Jours ?

"Afin de ne pas rester inactif. Avant le départ de la saison sur route, je n'avais pas à reprendre très tôt l'entraînement ni à m'imposer un travail violent. Cette préparation m'a ainsi permis de remporter Gênes-Nice en 1963. Le 1er mars au soir, je sortais d'une épreuve de Six Jours. Le dimanche 3 mars, je prenais le départ de Gênes-Nice. J'ai mené victorieusement une échappée de 196 kms, seul POULIDOR avait pu rétablir le contact mais je l'ai devancé au sprint.



ALTIG-JUNCKERMANN, victorieux des Six Jours de Berlin.

D'autre part, le montant de mes contrats était lucratif lorsque je me présentais sur un vélodrome".

Vous avez remporté 23 Six Jours. Klaus BUGDALH, le meilleur spécialiste allemand en a gagné 37. Auriez-vous aimé battre son record ?

"Non, les records ne m'intéressaient pas, bien que j'aie battu ceux du km et des 5 kms départ arrêté sur la piste couverte de Cologne le 13.11.1959. Les performances sont toujours améliorées un jour ou l'autre... Par contre, je suis fier d'avoir remporté 23 succès sur 75 participations".

"En 1963, j'avais décidé de courir jusqu'à l'âge de 35 ans. J'étais saturé moralement. Je m'étais bâti un solide palmarès, remportant des courses par étapes, des classiques en ligne ou contre la montre, des Six Jours, des étapes dans les grands Tours, le championnat du monde... Je me suis peut-être usé dans les Six Jours. Ma dernière saison hivernale m'a permis de préparer doucement ma "retraite sportive".

Après votre succès dans la Vuelta en 1962, la presse française vous a reproché d'avoir trahi Jacques ANQUETIL. Comment s'est déroulée cette épreuve ?

ELLIOTT portait le maillot de leader. J'ai remporté ce contre la montre avec 1" d'avance sur ANQUETIL, vexé, je me suis emparé du maillot. ANQUETIL était second au général devant PEREZ FRANCES et ELLIOTT. A deux jours de l'arrivée à Bilbao, ANQUETIL a préféré renoncer tandis que GRACZYK remportait l'étape entre San Sebastian et Vittoria. Le classement final fut 1er ALTIG, 2ème PEREZ FRANCES, 3ème ELLIOTT. Mes équipiers furent fâchés, car ils ne purent se partager la prime offerte au second".



Rudi ALTIG et notre correspondant Joël FLAMME totalement décontractés.

Sur la piste, quels furent vos équipiers préférés ?

Sigi RENZ, le Munichois, un véritable copain. Je m'entendais très bien avec lui. Il y avait aussi Albert FRITZ. Il tenait un magasin de cycles à Jestetten. J'ai disputé mes derniers Six Jours avec lui en 71 (2ème à Dortmund et 4ème à Francfort). Il me téléphone de temps à temps".

Vous avez effectué votre ultime saison sur la route en 1970, et prolongé votre carrière sur la piste d'une année seulement. Pourquoi n'avez-vous pas roulé aussi longtemps que VAN STEENBERGEN ou POST ?

"ANQUETIL était le leader désigné au départ de l'épreuve. J'ai remporté deux étapes et porté le maillot de leader. Notre équipe s'est adjugée l'étape contre la montre à Benidorm. ELLIOTT, GRACZYK (3), ANNAERT, STABINSKI et GELDEMANS ont également récolté leur bouquet.

Notre équipe tournait bien et nous allions effectuer une véritable razzia sur l'épreuve, glanant 12 étapes sur 17, le maillot amarillo, les classements aux points et par équipes.

ANQUETIL misait la victoire finale sur l'étape contre la montre de 82 kms à San, Sebastian, par le col d'Ibardin, mais à ce moment je lui étais supérieur, individuellement. Malgré 30 secondes de pénalité, je le devançais au classement général d'environ 3".

Vous n'aviez pas usurpé votre victoire. Par la suite, quelles furent vos relations avec ANQUETIL ?

"Louviot a essayé de répartir nos objectifs: les tours et grandes courses à étapes pour ANQUETIL, les classiques, les victoires d'étapes et les classements par points pour moi.

En dehors de ces courses, nous avons entretenu de meilleures relations. Nous sommes même devenus amis quand nous avons porté des couleurs différentes. Il savait dissocier le travail et la fête et avait plus de savoir-vivre que POULIDOR. Quand celui-ci fut en difficulté dans la dernière étape de Paris-Nice 1966, je suis resté neutre et je n'ai pas donné un coup de

pédales pour l'aider à revenir sur ANQUETIL".

Quelles furent vos ambitions lors de votre premier Tour de France ?

"Je n'étais pas un rival pour ANQUETIL, mais un équipier. J'étais en difficulté en haute montagne. Je visais les victoires d'étape et le maillot vert. L'ambiance dans l'équipe était très bonne: EVERAERT, ANNAERT, STABLINSKI, STOLKER, ROSTOLLAN et GELDERMANS m'emmenaient au sprint en vue de l'arrivée. J'ai remporté 3 étapes et le maillot vert devant DAEMS et GRACZYK. ANQUETIL a remporté son 3ème Tour de France et 2 victoires d'étape, STABLINSKI une étape et nous enlevions aussi le challenge par équipes".

Pourquoi avez-vous été éliminé lors du championnat du monde à Salo ?

"J'étais tombé avant la mi-course ainsi que J. PLANCKAERT et A. DESMET. Un spectateur m'a tendu une éponge pour me rafraîchir et j'ai été mis hors course. St Raphaël désirait la victoire de l'un de ses coureurs. STABLINSKI échappé dès le km 100 en compagnie de 5 autres coureurs, a placé un démarrage irrésistible dans l'avant dernier tour. Très complet et très intelligent, malgré une crevasse survenue à 6 kms de l'arrivée, il a conservé la tête et franchi la ligne d'arrivée 1'22" devant ELLIOTT".

Avez-vous humilié volontairement ANQUETIL au Trophée Baracchi en 1962 ?

"J'étais sur place depuis deux ou trois jours, car je devais disputer une américaine au Vigorelli.

STABLINSKI et ELLIOTT étaient également présents.

Je m'étais consciencieusement entraîné, malgré la pluie battante, car je voulais remporter cette épreuve. ANQUETIL ne la prépara pas sérieusement et se contenta de plusieurs séances de massage. Je fus vexé d'apprendre par STABLINSKI qu'il espérait me voir souffrir le jour de la course. Celle-ci prit un départ foudroyant. Je roulais en force. Au bout de 70 kms, ANQUETIL fut incapable de mener. Il essuya une terrible défaillance. Je l'ai encouragé de la voix et du geste. La victoire ne devait pas nous échapper. J'ai du le pousser et le tirer. Je l'ai remorqué pendant une cinquantaine de kilomètres. Il s'est montré très courageux. Nous avons gagné en couvrant les 111 kms en 2h24'56" à la moyenne de 45,952 km/h, battant le record réalisé l'année précédente, 45,846 km/h par BALDINI et VELY. BALDINI et PAMBIANCO prenaient le seconde place à 9". STABLINSKI et ELLIOTT terminaient 8ème à 8'51". Cette victoire lui laissa un goût d'amertume".

A-t-il pris sa revanche dans Paris-Nice quelques mois plus tard ?

"Dans la "Course au Soleil", Raymond Louviot présenta l'équipe suivante: STABLINSKI, MALIEPAARD, EVERAERT, ELLIOTT, GELDERMANS, LEBAUDE, ANQUETIL et moi-même. L'épreuve s'est jouée dans la 1ère étape remportée par Rik VAN LOOY. Un groupe de 25 coureurs dans lequel je figurais, ainsi que J. ANQUETIL et Jean STABLINSKI, avait fait voler le peloton en éclats. FOULIDOR, WOLDHOHL et DARRIGADE étaient largement battus.

A Vergèze, ANQUETIL m'avait devancé dans le contre la montre de 2", mais j'occupais la tête du classement général. Il me suivait à 34", VAN LOOY venait ensuite à 2'35".

L'avant dernière étape avait lieu en Corse: Ajaccio-Bastia par le col de Teghime. Il me fit part de son désir de remporter Paris-Nice. J'acceptais de le laisser attaquer en cours d'étape, mais VAN LOOY ne devait pas l'accompagner.

En contrepartie, il promettait de m'aider à enlever Milan-San Remo, la plus belle de toutes les classiques...

A Nice, le classement définitif était: 1er ANQUETIL, 2ème ALTIG à 53", 3ème VAN LOOY à 3'04".

ANQUETIL prit le départ de Milan-San Remo, après 100 kms, il renonça..."

Toutefois, avez-vous gagné une course par étapes en 63 ?

"Oui, Paris-Luxembourg disputée en 2 journées.

L'épreuve a débuté sous une chaleur accablante. R. Louviot, persuadé que le peloton ne réagirait pas, m'a conseillé d'attaquer. Armand DESMET et un

Rudig Altig sagt:
"früher oder später
fahren auch Sie
ein velo von
SCHAUFF"



Rudig Altig
SCHAUFF
MADE IN GERMANY

"Pelforth" dont j'ai oublié le nom m'ont suivi. Le "Pelforth" victime d'une défaillance fut lâché et abandonna. A l'arrivée, je battais DESMET au sprint. Le lendemain, je n'avais qu'à surveiller DESMET pour assurer ma victoire. POULIDOR s'adjugeait la 2ème étape. Au classement final, je devançais DESMET de 10" et POULIDOR de 5'57 secondes".

Pourquoi n'avez-vous pas participé au Tour de France en 63 et 65 ?

"En 63, j'ai subi l'opération d'une hernie discale. En 65, ANQUETIL était le leader de la nouvelle équipe Ford. Mes relations ne s'étaient pas améliorées avec lui et je signalais chez Margnat-Palama, accompagné de H. JUNKERMANN et de mon frère. Je fus victime d'une fracture du col du fémur gauche à la suite d'une chute au Tour d'Espagne. Opéré le 10 mai 65, j'effectuais ma rentrée le 14 juillet à la fin du Tour de France".

Après la disparition de l'équipe Margnat-Palama, pour quelles raisons n'êtes-vous pas resté en France ?

"J'avais reçu une offre de Peugeot BP et je devais prendre l'avion à Düsseldorf pour rencontrer les dirigeants à Paris. En raison du brouillard, l'avion n'a pas pu décoller. A mon retour, j'apprenais de Dousset que MOLteni s'intéressait à moi. En deux jours, le contrat était signé. Mon frère était également engagé alors que Peugeot BP le refusait. Nos principaux partenaires en 1966 étaient MOTTA, DE PRA, FORNONI, FEZZARDI, DAN-CELLI et le Suisse BINGELLI. Entre nous, l'entente fut excellente. Je participais activement au succès de DANCELLI dans la Flèche Wallonne et à celui de MOTTA au Giro. (classement temps + points + équipe).

J'accomplis en 1966 mon meilleur Tour de France: vainqueur de 3 étapes, porteur du maillot jaune pendant 9 journées, 12ème au classement général final (ex-aequo avec Julio JIMENEZ à 1'18" d'AIMAR)".

Pourquoi n'avez-vous pas disputé en 1967 et 1968 Le Tour avec l'équipe nationale allemande ?

"Il ne figurait pas à mon programme. Mes sponsors italiens voulaient que j'aide mes leaders MOTTA et GIMONDI au Giro.

J'étais un équipier, chez Salvarani, quand GIMONDI a remporté la Vuelta en 1968 et le Giro en 1969".

Que pensez-vous des principaux coureurs allemands que vous avez côtoyés dans les pelotons ?

"Hans JUNKERMANN était pétri de classe. Il entraîne l'équipe amateur Olympia Dortmund. Karl-Heinz KUNDE a été chanceux, il a porté le maillot jaune en 1966 de Level à Bourg d'Oisans. Réputé à tort bon grimpeur, n'a-t-il pas perdu le maillot jaune en montagne ? Il n'a jamais confirmé.

Rolf WOLFSHOHL était peu communicatif, il a gagné quelques belles courses, la Vuelta en 1965, et Paris-Nice en 1968. Il se montra combatif, volontaire et fougueux. Winfried BOELKE, champion d'Allemagne 1965-66-67 et vainqueur du Tour de l'Oise en 1964 était un coureur fantasque. Il a repris dernièrement une licence d'amateur et gagne encore.

Horst OLDENBURG était plutôt un pistard capable de temps en temps de se mêler à un sprint sur la route.

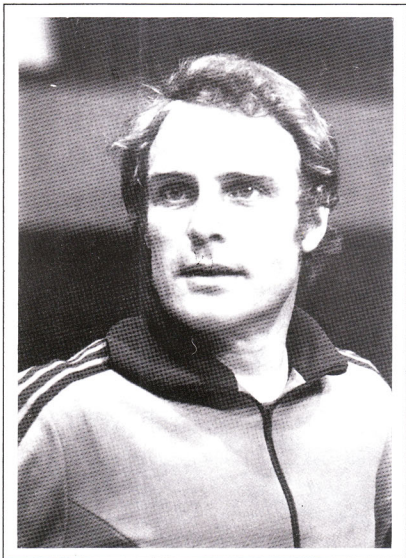
Dieter KEMPER, Sigi RENZ et Klaus BUGDAHL ont remporté quelques épreuves sur route de moindre importance et se sont orientés vers la piste.

Dieter PUSCHEL et Winfried PEFFGEN (directeur actuel des Six Jours de Cologne) étaient des équipiers valables".

Et votre frère ?

"Bien sûr, je l'ai éclipsé, mais c'était un bon équipier. Il a notamment gagné, sur la piste du Vigorelli à Milan, la dernière étape du Tour d'Italie, le Prix du Vieux Condé en 1964, et le critérium de Trédion en 1965.

Parmi ses autres performances, citons: 2ème à Francfort en 1963, 4ème du championnat d'Allemagne en 1964, 4ème de Munich-Zurich et du Grand Prix de Dortmund en 1965, 8ème du championnat d'Allemagne en 1967. Il a disputé des Six Jours, durant l'hiver 1963-1964, il termina, notamment, 3ème à Montréal + DAR-RIGADE, et 3ème à Buenos-Aires + STEKERS".





Superbe victoire en solitaire à l'issue du Tour des Flandres 1964.

En 1969, vous avez devancé MERCKX dans le prologue du Tour de France. Avez-vous été surpris de votre performance ?

"Non, je pensais le battre. La distance de 10,4 kms et le parcours sinueux me convenaient. GIMONDI, PEFFGEN et FERRETTI étaient prévenus et n'ont pas été étonnés lorsque j'ai revêtu le maillot jaune à Roubaix".

NB: MERCKX était 2ème à 7" d'ALTIG.

Sans une chute provoquée par un spectateur imprudent, auriez-vous pu prétendre à une place d'honneur à Paris ?

"Mon rôle, après avoir remporté le prologue, était d'aider GIMONDI et éventuellement remporter une autre étape.

Je n'avais pas d'ambition pour le classement général. Dans la 6ème étape Mulhouse-Belfort (Ballon d'Alsace), je me suis échappé, au 90ème km, seul Roger DEVLAEINCK, MERCKX, WAGTMANS et Joaquim GALERA m'ont rejoint au 100ème km. MERCKX nous a décroché progressivement et a gagné l'étape. Au sommet, j'ai pris la 3ème place à 2' du vainqueur. Dans un bon jour, je pouvais accompagner les meilleurs, mais je n'étais pas à l'aise en haute montagne. PINGEON a remporté la 9ème étape Thonon Les Bains-Chamonix devant MERCKX. J'ai perdu 8'. Au cours de l'étape suivante Chamonix-Briançon, dans l'ascension de la Madeleine, j'étais lâché. Je devais abandonner car je m'étais cassé le poignet droit".

En Janvier 1970, Zimba était candidate au Tour de France. pour quelles raisons a-t-elle renoncé à sa participation ?

"J'ai terminé ma carrière routière en Suisse. J'étais leader de cette petite formation dirigée par Walter Bücher. Elle comprenait PEFFGEN, PUSCHEL, ABT, GIRARD, Louis PFENNINGER, FRISCHKNECHT, Hans et Max GRETENER, des cyclocross-men.

J'ai remporté, légèrement détaché, Sassari Cagliari devant Attilio ROTA et le Grand Prix de Francfort devant ZOETEMELK. Le budget de l'équipe fut insuffisant pour supporter les frais d'inscription au Tour. J'ai disputé les courses importantes du calendrier Suisse, Paris-Nice, Paris-Luxembourg et des épreuves en Belgique".

Quel fut votre comportement dans les classiques

"J'ai remporté nettement détaché le Tour des Flandres en 1964, en m'imposant une longue échappée solitaire (80-100 kms) dans un style de poursuiteur.

J'ai triomphé avec 405' d'avance sur BEHEYT, DE ROO et SELS.

J'ai gagné Milan-San Remo en 1968. Après une incessante bataille, je me suis échappé à San Lorenzo avec GROSSKOST, DURANTE, SELS, POULIDOR, MAURER et BALLINI. Sur la via Roma, j'ai démarré et surpris les autres. J'étais certain de les battre et content d'inscrire la "Primavera" à mon palmarès".

Quelles furent vos principales places d'honneur ?

"J'ai pris la 3ème place de la Flèche Wallonne en 1966. J'avais favorisé le succès de DANCELLI afin de satisfaire notre sponsor Italien.

MOTTA m'a fait perdre Paris-Roubaix en 1967. Sur la piste, il devait m'emmener le sprint, j'étais dans son sillage, deux coureurs le précédaient. MOTTA les a laissés prendre de la distance, j'ai du combler le trou et j'ai lancé le sprint pour JANSSEN involontairement. VAN LOOY m'a également passé et j'ai terminé 3ème. J'ai obtenu le même résultat au Tour des Flandres en 1968 devancé par GODEFROOT et REYBROUCK".

Pourquoi n'en avez-vous pas gagnées davantage ?

"En 60, 61 et 62, elles ne figuraient pas à mon programme. Enfin je n'ai couru qu'une seule fois Paris-Tours, Liège-Bastogne-Liège et le Tour de Lombardie.



ALTIG et F. PFENNINGER à l'oeuvre sur piste.

Gerben KARSTENS remporta en 1965 la dernière classique française, courue sans dérailleur, sous un vent violent. Englué au sein du peloton, je n'ai pu me mêler au sprint final.

J'ai du abandonner dans la "Doyenne" et la classique des "Feuilles Mortes". J'ai craqué dans la 1ère, le parcours parsemé de côtes ne me convenait pas, je fus éliminé sur crevaisson dans la 2ème.

Néanmoins, je considère qu'un succès dans Gènes-Nice étoffe un palmarès".

Le 28 août 1966, le championnat du monde sur route fut disputé sur le Nürburgring (Rhénanie-Palatinat). Était-ce l'objectif de la saison ?

"Non, je devais aider MOTTA à remporter le Giro et réaliser un bon Tour".

Comment avez-vous vécu cette journée ?

"J'ai revêtu le maillot arc-en-ciel sur mon territoire et devant mon public. J'avais reconnu à plusieurs reprises le circuit de 22,810 kms et j'étais confiant.

Le championnat se disputait sur 273,720 kms, soit 12 tours.

Victime de vomissements durant les 50 premiers kilomètres, l'idée d'abandonner avait effleuré mon esprit. Je devais me requinquer par la suite.

A l'amorce du dernier tour, ANQUETIL, MOTTA, POULIDOR, ZILJOLI, STABLINSKI avaient pris le large. Ils comptaient 25.30 secondes d'avance.

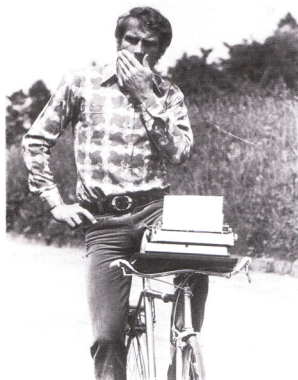
Lorsque j'ai franchi la ligne d'arrivée, les spectateurs m'ont sifflé et stimulé. J'ai rattrapé les échappés à 8-10 kms de l'arrivée. ANQUETIL esquaissa un démarrage, aussitôt réprimé par MOTTA. A moins d'un km de la banderole, je leur ai pris une cinquantaine de mètres et j'ai remporté le titre.

J'ai su profiter à merveille de la rivalité farouche entre les français Jacques ANQUETIL et Raymond POULIDOR.

Ils ne surent pas s'entendre pour mener la poursuite qu'ils engagèrent derrière moi. J'étais victorieux à la moyenne de 36,401 km/h devant ANQUETIL, POULIDOR, MOTTA à 8" et STABLINSKI à 10".
22 des 74 participants achevèrent l'épreuve.



ALTIG vainqueur de la 3ème étape du T.D.F. 1962 reprend le maillot jaune à DARRIGADE.



Rudi a renoncé à la compétition. Rédige-t-il ses mémoires ?

Lucien AIMAR a-t-il contribué à votre retour sur les échappés ?

"Il devait justifier sa victoire acquise au Tour de France le mois précédent. Il a essayé de me suivre mais n'a pu poursuivre son effort".

Vous effaciez votre échec subi l'année précédente à San Sebastian ?

"SIMPSON moins puissant et intrinsèquement moins rapide que moi, m'a pourtant devancé nettement. J'étais paralysé à l'approche de la ligne d'arrivée. Nous avons disputé le sprint à 25 km/h. SIMPSON en tête, je ne suis pas parvenu à le déborder".

Cette seconde place vous a-t-elle suscité des regrets ?

"Non, car elle m'a valu la médaille d'argent. Je vois la vie positivement. Je regrette plutôt d'avoir offert une victoire qui m'était acquise, Paris-Nice, à Jacques ANQUETIL".

Quelle est votre plus belle victoire ?

"Je suis surtout fier d'avoir remporté Milan-San Remo. De coeur, c'est le succès que je préfère.

Mon maillot arc-en-ciel m'a apporté plus d'argent. JUNKERMANN, OLDENBURG et mon frère ont pris part à ma réussite et ont été récompensés.

BOELKE, KUNDE et WOLFSHOHL, ont déclaré deux jours avant le mondial, qu'ils ne se mettraient pas à mon service afin de préserver leurs propres chances. Ils n'ont pas eu droit au pactole".

Quelle importance accordez-vous à vos titres de champion d'Allemagne sur route ?

"Sur le plan international, le titre semble secondaire, car l'épreuve ne bénéficie pas d'une participation très élevée, en nombre et qualité.

1970, en devançant mes trois compagnons d'escapade GLEMSER, BOELKE et PUSCHEL".

Pourquoi n'avez-vous pas inscrit à votre palmarès le Grand Prix des Nations ?

"Je ne l'ai disputé qu'une fois en 1965, ANQUETIL, d'après le manager D. Dousset, ne devait pas prendre part à l'épreuve. Sans doute ulcéré par les critiques émises après les championnats du monde, il a changé d'avis. Il s'est surpassé et a remporté un 8ème succès, couvrant les 73,700 kms du parcours en 1h34'24" à la moyenne de 46,843 km/h. J'étais second à 3'09" et POULIDOR troisième à 4'58".

Les observateurs à l'époque considéraient qu'ANQUETIL avait réalisé le plus grand exploit de l'année".

Avez-vous envisagé de vous attaquer au record de l'heure ?



Fracture du col du fémur lors de la Vuelta 1965.

Mais c'est un honneur d'être le champion et de porter les couleurs de son pays pendant une année.

J'ai décroché mon premier titre à Siegburg, près de Bonn, en 1964. Echappé avec BOELKE, je me suis montré le plus véloce. J'ai remporté le second à Nümbrecht en

"Non, car il était détenu par Roger RIVIERE depuis le 23/09/58 (47,346 km/h à Milan), à l'époque, leader de l'équipe St Raphaël, mon employeur.

Molteni et Salvarani n'étaient pas intéressés par une éventuelle tentative et ne m'auraient versé aucune prime en cas de succès".

Que manque-t-il à votre palmarès ?

"Une performance derrière moto. Je me suis entraîné, mais je n'ai jamais disputé de compétition derrière derno. La distance, trop longue, de Bordeaux-Paris, ne m'aurait pas convenu, à l'inverse de Hans JUNKERMANN".

Avez-vous pratiqué le cyclo-cross ?

"En amateur, surtout avec les cadets, cela m'amusait, j'ai même gagné dans cette spécialité.

Les routiers professionnels, mis à part WOLFSHOHL, LONGO, STABLIANSKI, puis les frères DEVLAE MINCK étaient de moins en moins tentés par les sous-bois, ils étaient saturés de vélo. Rares étaient ceux qui démontraient leur classe avec réussite sur route et dans les labours. Lorsque j'ai eu la charge des amateurs allemands, un conflit m'a opposé à THALER, et je ne l'ai pas retenu aux J.O.

Actuellement la spécialité s'essouffle, le mountain bike devrait lui succéder. Devenu, à 29 ans, l'un des meilleurs vététistes du circuit mondial, le Berlinoise Mike KLUGE a remporté son 1er titre mondial professionnel, en 1992 à Leeds".

Comment avez-vous assuré votre reconversion ?

"La "Bund Deutscher Radfahrer" m'a désigné directeur technique et sportif de la sélection nationale amateur. J'ai posé des conditions et accepté ce poste. Je suis entré en fonction en avril 72 et j'ai dirigé l'équipe pendant 5 ans.

Vous aviez réclaté l'organisation d'épreuves nouvelles en Allemagne. Pourquoi les projets de la Fédération n'ont-ils pas vu le jour ?



Lors du Tour de France 1969 avec GIMONDI.

J'ai formé des jeunes, leur ai donné des conseils techniques et déterminé ceux qui seraient aptes, avec de réelles chances de succès, à rejoindre les rangs des professionnels".

"Le cyclisme allemand a souffert de n'être pas engagé sur le front international. Pour les amateurs, j'avais demandé l'organisation de trois courses classiques internationales en Allemagne dont une contre la montre, et pour les professionnels j'avais soutenu l'idée d'un brasseur de patronner une nouvelle épreuve par étapes Bruxelles-Dortmund. La renaissance du Tour d'Allemagne, et l'inscription au calendrier international de deux nouvelles épreuves dont le Tour de la Forêt Noire avaient été envisagées. Ces courses auraient dû réunir les meilleurs coureurs étrangers et à leur contact, les allemands auraient pu progresser. La fédération avait trouvé des gens pour diriger les coureurs en course, de l'argent, des sponsors... mais manquait de motivation. Quand un problème était réglé, au lieu de s'en réjouir, elle en soulevait un autre. Dans de telles conditions, il était impossible de réussir".

Avez-vous contribué à la constitution du groupe ROKADO ?

"Non. Robert Kahl, un industriel courageux de Holzwickede, près de Dortmund, passionné de cyclisme et copain d'enfance de Dieter KEMPER, considérait que la seule chance pour le cyclisme allemand



Un trio étonnant: ALTIG-TIMONER (lors de son come-back) et F. MOSER.

d'accéder au premier plan était de former un groupe capable de disputer toutes les grandes épreuves du calendrier international. Malheureusement il était trop ambitieux et il commit des erreurs: il engagea trop de coureurs (25) et directeurs sportifs (3). Trop pressé, il prétendait tout connaître du milieu, en 6 mois. Il espérait obtenir des résultats immédiats".

et des résultats en cyclo-ballet et cyclisme artistique.

Le mensuel Rad Tour Magazine est un catalogue de mode vestimentaire, de sélection de matériel, de consultation médicale, de petites annonces, de publicités de marchands de cycles, d'incitation aux voyages lointains.

Avez-vous dirigé avec succès des équipes professionnelles ?

"En 1978, j'étais ainsi que Joseph HUYSMANS directeur sportif de C&A. Les meilleurs résultats furent obtenus par BRUYERE, vainqueur de Liège-Bastogne-Liège et porteur du maillot jaune de la 8ème à la 15ème journée. Pendant deux années, j'ai dirigé avec Jean de Gribaldy l'équipe Puch, mais il était très difficile de travailler avec le Vicomte. C'était le cirque! Les principaux coureurs étaient THURAU, THALER, ARNAUD, BERARD, OVION, HEZARD, MICHAUD et SCHOENBACHER".

Quel souvenir gardez-vous de votre passage en Iran ?

"La firme C&A avait décidé de sponsoriser une équipe cycliste professionnelle pendant une seule saison. Après les championnats du monde disputés au Nürburgring, je suis devenu directeur de l'équipe nationale iranienne. J'avais signé un contrat d'essai de trois mois. Au cours de l'année 78, le mécontentement de la population face à un régime dictatorial s'était cristallisé autour d'un mouvement religieux intégriste ainsi qu'au retour des opposants politiques exclus de force de la vie publique.

Le Chah et sa famille durent quitter l'Iran le 22/01/79 sous la pression de la révolution Islamique dirigée par l'Ayatollah chi'ite Khomeini.

Après les Jeux Asiatiques organisés en Arabie Saoudite, je suis rentré en Allemagne avec mon épouse".



Les Six Jours de Dortmund 1969 avec son équipier Sigi RENZ.

Comment le cyclisme est-il traité par les médias en Allemagne ?

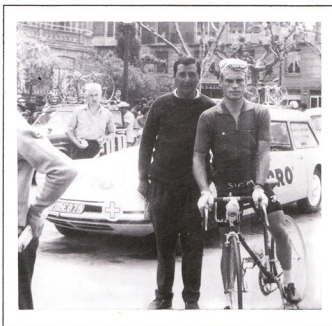
"Les sports les plus populaires sont le football, le tennis et le hockey sur glace. Les chaînes de télévision nationales ARD et ZDF ne retransmettent que très rarement en direct les courses cyclistes, hormis le Grand Prix de Francfort. L'arrivée victorieuse de Jan NEVENS à Koblenz, lors de la 8ème étape du Tour de France, ne fut diffusée qu'en différé en fin de programme, malgré la célébration du 2ème millénaire de la Cité.

Heureusement, la chaîne câblée Eurosport retransmet en direct les grandes épreuves internationales.

La presse écrite néglige le cyclisme. Les Six Jours de Dortmund viennent de débiter et le journal local "Rhein Zeitung" ne consacre qu'un entrefilet à l'événement, notamment le classement des trois premières équipes et éventuellement la position de la meilleure paire allemande. Les journaux spécialisés ne sont pas intéressants.

L'hebdomadaire Radsport, organe officiel de la fédération allemande de cyclisme, publie le calendrier des épreuves amateur

Les résultats importants et sujets d'actualité sont omis ou insuffisants".



Leader du classement aux points de la Vuelta 1962.

Quelle profession exercez-vous depuis ?

"Depuis 18 années environ, je travaille en priorité pour la maison des cycles Schauf, dont le siège est à Remagen. Mes horaires sont libres, j'ai plusieurs activités dont celle de représentant en marketing. La maison Schauf vend 1000 vélos par an".

C'est une des meilleures équipes que j'ai eu à diriger dans un mondial. J'étais très satisfait, mais je serais plus content quand un routier allemand récoltera une médaille. Lors des éditions précédentes, les plus valeureux se classèrent 5ème (KAPPES à Utsunomiya en 90 et HUNDERTMARK à Stuttgart en 91).

Aimeriez-vous diriger un groupe sportif professionnel la saison prochaine ?

"Non, je ne veux plus rouler en voiture et suivre le peloton. Les coureurs à notre époque gèrent eux-mêmes leur course. Certains d'entre eux se comportent en "Star" et ont mauvais caractère. Ils aiment bien exhiber leur bronzage ou leur belle voiture, et recevoir des cadeaux. Ils s'étonnent que le public me réclame autant d'autographes, mais je jouis d'une expérience de 30 années dans le milieu cycliste. Je n'ai pas envie de me consacrer au cyclisme tous les jours. Je préfère rester à Singiz à la maison. Les déplacements à l'occasion des Championnats du monde me suffisent".

Les meilleurs professionnels allemands, LUDWIG et HEPPNER (Gera), AMPLER (Zerbst) et même le pistard HÜBNER (Chemnitz) sont originaires de l'ex-RDA, quelle en est la raison ?

"Ce n'est qu'une coïncidence".

Quel est votre espoir ?

"Kai HUNDERTMARK, néo-pro en 1991, 2ème du Championnat d'Allemagne, 5ème du Mondial, 18ème du Tour de Suisse, n'a pas confirmé l'étendue de ses qualités l'an dernier avec comme résultats 3ème du Championnat d'Allemagne, 64ème du Tour des Flandres, 67ème de l'Amstel Gold Race, 25ème du GP de Francfort,

Signature de son premier contrat pro en 1960.

Lors du Tour d'Espagne 1968 en compagnie du leader Michaël WRIGHT.

Etes-vous satisfait des performances réalisées par HEPPNER et BOLTS à Benidorm ?

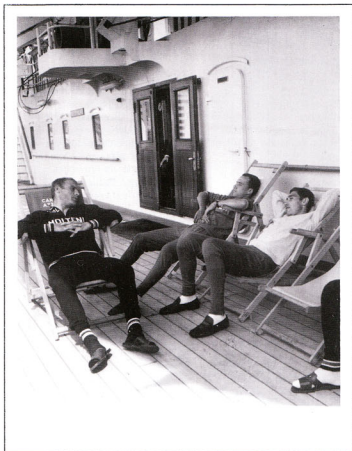
"Je suis l'un des quatre responsables de l'équipe nationale professionnelle présente au championnat du monde sur route. Je propose une liste provisoire puis définitive des sélectionnés et je les accompagne sur le circuit. HEPPNER et BOLTS ont accompli une belle course. Ils se sont glissés dans le groupe de tête, composé de 17 coureurs dans le final, et ont lutté pour une place sur le podium. Dépourvus de pointe de vitesse, ils ont tenté en vain de s'échapper. Finalement, ils se sont inclinés et ont pris respectivement les 11ème et 14ème places dans le même temps que le vainqueur BUGNO.

HEPPNER avait retrouvé le moral, il rivalisait d'efforts avec INDURAIN, celui-ci accusant peut-être une légère baisse de forme par rapport au Tour.

Les autres allemands classés: 47ème HENN, 48ème HUNDERTMARK, 60ème KRIFGER, 79ème SCHUR et 82ème TRUMHELLER ont eu un honnête comportement.

C'est surtout un très bon résultat pour Telekom qui assure la promotion du vélo en Allemagne et regroupe cette année autour de LUDWIG et AMPLER l'élite de l'effectif national".





Repos lors de Paris-Nice pour ALTIG, BOELKE et MERCKX.

47ème à San Sebastian et 34ème à Zurich. Je lui accorde une dernière chance en 1993 pour montrer ses talents. Amateur, il était pourtant très prometteur".

L'aviez-vous conseillé en 1991, chez Histor-Sigma ?

"Non, je suis l'entraîneur de l'équipe amateur HRC Hannover, dont l'un des principaux commanditaires est effectivement Histor. Les autres sont les assurances "Concordia" et les "cycles Schauf".

Le manager est Hans Ottobirges. Deux des dix coureurs de cette formation ont été couronnés champions olympiques des 100 kms à Barcelone: Berndt DITTERT et Christian MEYER".

Monsieur, je vous remercie de m'avoir reçu pendant 4h30, alors qu'initialement, vous ne deviez m'accorder que 2h d'entretien.

En témoignage d'amitié, Rudi ALTIG m'a remis 1 souvenir philatélique, célébrant son cinquantième anniversaire. Il l'a dédié fort aimablement. Ce geste m'a touché.

Le 04/11/92, Rudi ALTIG recevait des mains du ministre de l'Intérieur Walter Zuber à Mayence, capitale de la Rhénanie-Palatinat, la Bundes Verdienstkreuz am Bande, l'équivalent en France de l'ordre de la Légion d'Honneur.

Cette haute distinction récompensait un homme généreux, meilleur cycliste allemand de tous les temps, dont le nom est toujours très célèbre dans le monde, plus d'un quart de siècle après son sacre au Nürburgring.

Joël FLAMME.

Son Palmarès.

Amateur

1957

3 titres de Champion d'Allemagne:
Vitesse - Américaine avec Willi ALTIG - poursuite par équipes.

1959

Champion du monde de poursuite individuelle à Amsterdam
3 titres de champion d'Allemagne:
Américaine avec Willi ALTIG - poursuite individuelle - poursuite par équipes.

NB: malade en 1958, il n'a conquis aucun titre de champion d'Allemagne.

50 succès amateurs (piste et route) de 1955 à 1959.

Professionnel

1960

Champion du monde de poursuite à Leipzig
Champion d'Allemagne de poursuite
1er du Grand Prix d'Alger + R. RIVIERE
1er dernière étape du Tour d'Allemagne
1er du Critérium de Narbonne
1er du Critérium de Lodève
1er du Critérium de Caen
1er du Prix d'Issoire
1er du Prix de Gourin
1er du Critérium de Plonéour-Lanvein
2ème de la Poly Bretonne
3ème du Critérium d'Argentan
4ème au Mont Faron (clm)
23ème du Tour d'Allemagne

1961

Champion du monde de poursuite à Zurich
Champion d'Allemagne de poursuite
1er à la Ronde du Carnaval à Aix en Provence
1er du Critérium de Trédieu
2ème du Critérium des As
2ème du Prix de Millau
2ème du Prix de Dinan
2ème du Prix de Rousies
3ème du Critérium de Zurich
4ème de Gênes-Nice
6ème du Tour d'Allemagne
6ème du Critérium de Caen
24ème de Milan-San Remo
32ème de Paris-Roubaix

1962

Champion d'Allemagne Américaine + Hans JUNKERMANN
1er du Tour d'Espagne (+ classement par points)

1er de la 2ème étape à Tortosa (185 kms)
1er de la 5ème étape (clm par équipes) à Benidorm (21 kms) + St Raphael
1er de la 7ème étape Murcia-Almeira (231 kms)
1er de la 15ème étape (clm) San Sebastian (82 kms)
1er des 1ère, 3ème et 17ème étapes du Tour de France (+ classement par points)
1er des 2ème et 3ème étapes du Tour d'Allemagne
1er de l'étape d'Avignon de Paris-Nice
1er du Trophée Baracchi (clm) + J. ANQUETIL

1er du Grand Prix de Cannes
 1er du Critérium des As
 1er du Trophée de l'Île de Man
 1er du Critérium de Chef-Boutonne
 1er de la Ronde de Montelimar
 1er du Prix de Vayrac
 2ème du Championnat d'Allemagne
 4ème du Critérium de Düsseldorf
 4ème du Prix du Parisien avec St Raphaël
 6ème du Prix de St Cloud
 7ème du Prix de Boulogne
 31ème du Tour de France

Au total 18 succès, autant que Rik VAN LOOY.

9ème du Championnat d'Allemagne sur route
 9ème du Prix de Quillan
 11ème du Tour des Flandres
 16ème du Grand Prix de Dortmund

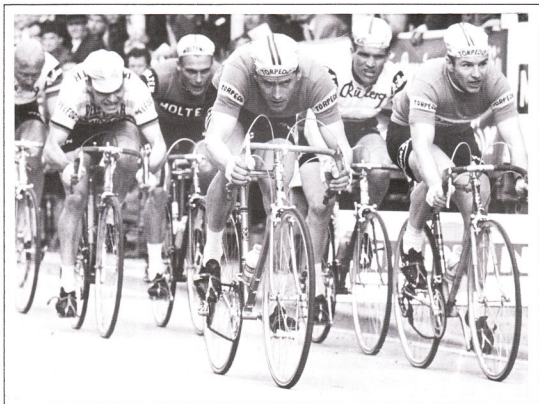
1964

Champion d'Allemagne sur route
 1er du Tour des Flandres
 1er de la 4ème étape du Tour de France
 1er de la 2ème étape à Châtelet (206 kms) du Tour de Belgique
 1er d'une étape de Nice
 1er du Tour d'Andalousie
 1er du Grand Prix de l'Union à Dortmund

15ème du Tour de France (3ème classement par points)
 18ème du Championnat du monde
 24ème de Paris-Luxembourg

1965

Champion d'Europe d'Américaine + H. JUNKERMANN
 Champion d'Allemagne d'Américaine + H. JUNKERMANN
 1er de la 3ème étape du Tour d'Espagne à Gijón (247 kms)
 1er de 2 étapes du Provençal
 1er de 3 étapes de Paris-Nice
 1er du Prix de Bussières



*Victoire de Horst OLDENBURG au G.P. de Baden-Baden 1967.
 De g. à dr.: un Pelforth, ALTIG, OLDENBURG, MAY et KEMPER.*

1963

Champion d'Europe d'Omnium
 Champion d'Allemagne Américaine + Hans JUNKERMANN
 1er de Gènes-Nice
 1er de l'étape de St Honoré les Bains de Paris-Nice
 1er de l'étape de Montpellier de Paris-Nice
 1er de Paris-Luxembourg (vainqueur de la 1ère étape)
 1er du Critérium de la Bastide d'Armagnac
 2ème de Paris-Nice
 3ème du Prix de Limoges
 3ème du Circuit de la Touloubre
 3ème du Circuit de l'Aulne

1er du Grand Prix Parisien (clm par équipes) + St Raphaël
 1er du Critérium de Vichy
 1er de la Nuit de Cologne avec ROG-GENDORF
 2ème de Paris-Camenbert
 2ème du Critérium de St Cloud
 2ème du Trophée de l'Île de Man
 3ème du Grand Prix de Lugano (clm)
 3ème du Trophée Baracchi + T. SIMPSON
 3ème du Prix de Vayrac
 5ème du Critérium d'Évreux
 6ème de la Flèche Wallonne
 8ème du Tour de Belgique
 8ème du Critérium de Caen
 11ème de Paris-Roubaix

2ème du Championnat du monde sur route
 2ème de Paris-Nice
 2ème du Grand Prix des Nations (clm)
 3ème du Critérium des As
 3ème du Prix de Castillon La Bataille
 4ème de Gènes-Nice
 6ème du Prix de Châteauneuf-Chinon
 6ème du Prix de Carjac
 11ème du Critérium de Trédion
 12ème de Paris-Roubaix
 13ème du Championnat d'Allemagne
 19ème de Paris-Tours
 23ème du Grand Prix de Dortmund
 37ème de Paris-Luxembourg
 4ème du Parisien + Margnat-Paloma

1966

Champion d'Europe d'Omnium
Champion du Monde sur route
1er de la 7ème étape du Tour d'Italie à
Rocca di Cambio (158 kms)
1er de la 11ème étape du Tour d'Italie à
Cesenatico (229 kms)
1er des 1ère, 12ème et 22ème étapes du
Tour de France
1er du Tour du Piémont
1er du Tour de Toscane
1er du Bol; d'Or des Monédières
(Chaumil)
1er du Critérium de Bain de Bretagne
1er de l'étape de St Etienne de Paris-Nice
3ème de la Flèche Wallonne
3ème de Gènes-Nice
6ème de Paris-Nice
12ème du Tour de France
13ème du Tour d'Italie (2ème du
classement par points)
16ème du Championnat d'Allemagne
(route)
50ème de Milan-San Remo
8ème Super Prestige Pernod (100 points)

1967

1er de la 6ème étape du Tour d'Italie à
Palermo (circuit Monte Pellegrino) 63 kms)
1er de la 11ème étape du Tour d'Italie à
Salerno (160 kms)
1er de Milan-Vignola
1er du Critérium de Baden-Baden
1er de la Cronostaffetta des Abruzzes (clm)
avec Molteni (MOTTA + BALMAMION)
2ème du Critérium de Miniac-Morvan
3ème de Paris-Roubaix
3ème du Tour de Campanie
3ème du Prix de Grand Consonne (Italie)
4ème du Trophée Baracchi (clm) +
GIMONDI
4ème déclassé de Milan-San Remo pour
avoir changé une roue avec NOVAK
4ème du Prix de Poire sur Vie
5ème de Paris-Luxembourg
7ème du Prix de Visé
14ème du Championnat du monde sur route

1968

1er de Milan-San Remo
1er de la 3ème étape du Tour d'Espagne à
Montjuich (38 kms)
1er de la 5ème étape du Tour d'Espagne à
Vinaroz (106 kms)
1er de la 2ème étape de la Course des
Deux Mers
1er de l'Omnium de Guesnain
2ème du Critérium de Pieve di Soligo
2ème du Critérium du Dachauberg (ALL.)
2ème du Critérium de Copenhague (DK)
2ème de Baden-Baden (clm) + J.
ANQUETIL
3ème du Tour des Flandres
3ème de la Course des Deux Mers
3ème du Grand Prix de Lugano (clm)
12ème du Championnat du monde sur route
18ème du Tour d'Espagne
21ème de Paris-Luxembourg



Un trio célèbre: ALTIG, JUNKERMANN et Manfred DÖNIKE.

10ème ex-aquo Super Prestige Pernod (90
points)

1969

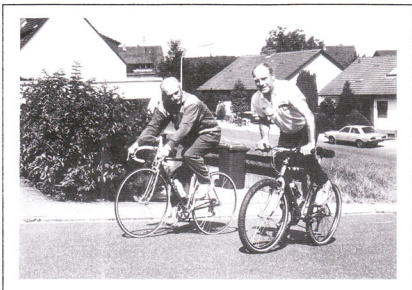
1er du Prologue du Tour de France à
Roubaix (10,4 kms)
1er du Grand Prix de Lugano (clm)
1er du Critérium de Sallanches
1er du Circuit des Genêts Verts à Mael
Pestivien
1er de la Ronde de Seignelay
1er du Prix de Felletin
1er du Prix de Mende
2ème de Baden-Baden (clm) + ADORNI
2ème du Critérium de Patay
3ème de Château-Chinon
3ème du Critérium de Sarreguemines
9ème du Tour d'Italie
14ème de Paris-Roubaix.

1970

1er du Championnat d'Allemagne sur route
1er du prologue du Tour de Suisse
Morat/Murten (4 kms)

1er du Grand Prix de Francfort
1er du Prix de Diessenhoffen (CH) clm
1er de Sassari Cagliari
1er d'une étape de Paris-Nice
1er d'une étape de Paris-Luxembourg
1er du Prix de Grobbendonk
1er de la dernière étape du Tour de
Majorque
2ème du Tour des Quatre Cantons (CH)
2ème du Critérium de Cannes
3ème du Prix de Stal Koersel
3ème du Tour de Majorque
4ème du Tour de Romandie
4ème du Mont Faron (clm)
4ème du Critérium de Curac
14ème du Tour de Suisse
15ème du Championnat du Monde

Palmarès établi par Joël FLAMME
(sources Ed. Vélo, M. du C., R. ALTIG)



Rudi chez lui à Singiz en compagnie du célèbre Udo LATTEK, l'entraîneur de football

LIVRES-SERVICE

Qui dira combien sont impatientement attendus nos annuaires-bilan de la saison ? Fidèle dans nos bibliothèques depuis 1956, si l'on excepte la petite infidélité, aujourd'hui réparée, de 1960, VELO, d'Harry VAN DEN BREMT et René JACOBS, reste la référence en matière de résultats et palmarès cyclistes. VELO 93, c'est aujourd'hui 592 pages de chiffres, de classements, de statistiques, agrémentées de nombreuses photos noir et blanc. C'est aussi la chronique au jour le jour, en six langues, s'il vous plaît, de l'année vélocipédique, un panorama de toutes les compétitions sur route, sur piste ou en sous-bois, toutes catégories confondues, et surtout, les fiches individuelles de plus de 800 professionnels et d'un bon millier d'amateurs de la planète, fiches sans lesquelles la majorité de nos journalistes de télé ou de radio vous avouent se sentir orphelins.

Cet annuaire irréprochable, que tisse, course après course, un réseau fiable de quelques 60 correspondants de par le monde, sera chez vous contre la modique somme de 620 FB, port compris, à virer au CCP 000-1474994-12 des Editions VELO, Courtmansstraat, 76 - 9200 OUDEGEM (BELGIQUE). Si quelques annuaires des années passées (de 83 à 92) restent disponibles, les

attentistes qui pleurent une collection incomplète ne s'en prendront qu'à eux-mêmes: VELO 89 et 91 sont d'ores et déjà épuisés. Quant aux étourdis qui auraient, inexplicablement, manqué VELO RECORDS, sorti des presses au printemps 92, ils pourront se procurer cette documentation unique sur l'histoire des Records, en adressant, par virement au même CCP, la somme de 580 FB.

Dans ce créneau solidement occupé, le mérite de WIELER-JAARBOEK n'est pas mince de s'être fait une jolie place au soleil. Né en 1986, cet annuaire néerlandais signé conjointement par Wencil Mares, Herman Harens et Evert de Rooy, reprend, sous une présentation claire et agréable, la quasi-totalité des résultats enregistrés dans les compétitions cyclistes professionnelles, amateurs et féminines. L'ouvrage abondamment illustré, sacrifie à la vision moderne des courses et coureurs. Les chapitres s'y succèdent selon la classification des épreuves, rappelant pour chacune d'elles, leur cotation FICP. Les classements sont complets pour les épreuves majeures de la saison; pour les autres, sont cités les 30, 20 ou 15 premiers. Mais ce qui fait incontestablement l'originalité et le succès de cet annuaire, ce sont les rappels des caractéristiques topo-

graphiques et, surtout, les parcours dessinés en présentation de chaque grande course et qui, d'un seul coup d'oeil, justifient pleinement la magie qu'on leur prête.

Si les fiches individuelles des coureurs semblent moins faciles à lire que dans VELO, elles n'en constituent pas moins un irremplaçable outil de travail pour les futurs historiens du cyclisme. Bref ! On aurait tort de faire la fine bouche, même si cette "JAN RAAS STORY" qui complète joliment l'annuaire 92-93, n'a de saveur que pour les Néerlandophones ! A commander sans attendre à : STICHTING WIELERJAARBOECK, Postbus 3, 3200 AA SUKKENISSE (P.B.), en versant par mandat postal international la somme de 44 florins, port compris. Les sept volumes précédents sont tous disponibles... en attendant, nous l'espérons, une édition bilingue !

Sans faire de bruit, par le seul fait d'une qualité répercutée de bouche à oreille, notre ami Etienne HAREL et sa revue CYCLHIST ont fidélisé un large éventail de passionnés. Comme son nom l'indique, ce trimestriel étudie les rapports qui lient le Cyclisme et l'Histoire. Conçu de manière artisanale et porté à bout de bras par son créateur,

CYCLHIST connaît aujourd'hui un tel engouement que, pour satisfaire les abonnés quelque peu frileux qui prirent le train en marche, Etienne HAREL a décidé de rééditer les premiers numéros trop vite épuisés. L'un de ses sujets d'étude, "LE RECOMPLETMENT DES EQUIPES" sur le Tour 1928, fit un tel tabac que s'est imposée très vite l'idée de sortir une brochure spéciale reprenant la totalité de l'article paru dans le n° 10 de juillet 92.

Aggravée de quelques illustrations qui la rende plus attractive encore, cette plaquette est vendue au prix de 30 FF ou 200 FB, frais de port compris, chez l'auteur, 54 - rue du Maréchal Leclerc, 59290 WASQUEHAL.

A propos de cette revue rétro, l'un de nos fidèles lecteurs, Jean-Luc LIGIER, nous écrit: "On ne sait plus très bien si c'est l'intérêt du sujet ou sa rareté, la qualité de l'écriture ou encore la précision des recherches qui nous ont séduits. Sans doute, le tout à la fois !" Allez, n'hésitez plus trop longtemps. L'abonnement pour les quatre numéros annuels ne coûte que 150 FF.

Lorsqu'en 1990, Serge LAGET, journaliste réputé à l'Equipe et incontournable historien du sport, livra une énorme étude de la grande boucle, les blasés n'y prêtèrent qu'une attention polie. Pourtant, nous écrivions à l'époque, pour COLLEC CYCLISME aujourd'hui défunt: "On s'arrête, ébloui, sur la divine surprise de l'été, cette "SAGA DU TOUR DE FRANCE", du talentueux Serge LAGET, parue aux éditions GALLIMARD, dans la collection "DECOUVERTES". Format de poche et prix réduit (80 FF), ce livret de 176 pages, à l'iconographie superbe, ne laisse rien dans l'ombre et surtout pas le phénomène sociologique et culturel que constitue le plus grand Cirque itinérant du monde. Une oasis de fraîcheur !"

Ces lignes n'ont jamais été publiées, mais elles nous mettent particulièrement à l'aise pour recommander sans réserves la lecture de cet ouvrage que GALLIMARD s'approprie à rééditer, avec corrections et mise à jour, dès le mois de mai prochain. Le manquer une fois était une erreur; une seconde fois serait une faute.

Après l'interruption regrettée de "UN ANNO DI CYCLISMO", de Giacomo SANTINI et Sergio PENAZZO, le mensuel italien BICI SPORT a repris le flambeau, pour la cinquième année consécutive, avec son désormais traditionnel: "FOTORO-MANZO D'UNA STAGIONE DI CORSE".

Prenant le temps d'analyser ce que fut la saison écoulée - ce qui n'est que rarement le cas dans nos maisons d'éditions françaises - l'album de 225 pages richement illustrées nous restitue, mois après mois, tous les faits d'armes, les exploits et les drames qui ont illuminé notre année vélocipédique. Peu de textes, mais un kaléidoscope d'images fortes, drôles ou émouvantes, c'est l'exemplarité de ce hors-série, supplément au n° 3 de mars 93, vendu 10000 livres (plus port, environ 50 FF), chez COMPAGNIA EDITORIALE, via Capogrossi, 50 - 00155 ROMA.

"Quand le dialogue s'instaure" reste la raison d'être d'un magazine comme le nôtre. Notre dernière rubrique: "FORZA ITALIA !" nous a valu quelques témoignages de l'intérêt que nos lecteurs lui portent. Ainsi, M. Jean KNAUFF, de Lyon, a-t-il tenu à signaler ces quelques erreurs relevées dans "LA STORIA ILLUSTRATA DEL GIRO D'ITALIA". En 1952, chez TORPADO, les frères RODRIGUEZ ont couru en lieu et place de LORONO et LANGARICA. En 53, sont oubliés: les numéros 30, KUBLER, 31, CROCO-TORTI et 33, Rolf GRAF. En 56, il manque le n° 8, Pino CERAMI. Par ailleurs, il semblerait qu'Aldo MOSER ait été privé de l'une des ses seize (!) participations au Giro par la faute d'une confusion avec son frère Enzo.

Quant à la question de M. KNAUFF concernant nos "bannis miraculeusement reclassés", nous faisons allusion à l'édition 68 qui aurait dû sanctionner des coureurs comme GIMONDI, MOTTA, BALMANION ou BODRERO, pris à l'époque dans les filets de la lutte antidopage. En principe, ils auraient dû perdre le bénéfice de leurs victoires d'étapes ou leur place au général qui n'est peut-être pas la bonne. Le débat est ouvert.

Quoi qu'il en soit, nos remerciements à tous ceux qui participent, de près ou de loin, à cette rubrique, et notamment à Jean-Luc LIGIER, déjà cité, et Giambattista BELLONE, fidèle et précieux auxiliaire à l'écoute de l'Italie cycliste.

NDLR:

Une ligne ayant malencontreusement sauté dans l'hommage à FORNARA (cf. CDP n° 35), Pasqualino s'est vu amputé de deux des perles de son palmarès: Le Grand Prix de Suisse clim 53 et la course de côte de Sierre Montana 52. Dont acte !

Jean-Pierre MARCUOLA.

LA BIBLIOGRAPHIE ANNUELLE DU CYCLISME ET DU CYCLOTOURISME ENFIN PARUE.

Éditée par la commission culturelle de la Fédération Française de Cyclotourisme (8, rue Jean-Marie Jégo - 75013 PARIS) sous la responsabilité d'Henri BOSCH, vient de paraître la septième livraison annuelle d'une bibliographie des livres imprimés en langue française couvrant la bicyclette sous tous ses aspects.

Ce fascicule de 21 pages comprend les livres édités en 1991 et des références antérieures non encore répertoriées.

Il est disponible auprès de Raymond HENRY, chemin de Provence - 84320 ENTRAIGUES, contre une enveloppe demi-format (25x16) au tarif postal en vigueur (actuellement: lettres 6,40 FF, économique 4 FF).

Sont également disponibles:

Pour une Bibliographie du cyclisme, répertoire des livres en langue française édités entre 1818 et 1983, par Keizo KOBAYASHI, préface d'Henri BOSCH (Paris: FFC et FFCT, 1984).

Cinq ans de bibliographie cycliste, répertoire des livres en langue française édités entre 1984 et 1988 inclus, avec compléments pour les années antérieures, sous la direction d'Henri BOSCH (Paris: FFCT, 1991) - refonte des quatre premiers fascicules de mise à jour et additifs, avec compléments pour l'ensemble de la bibliographie:

Bibliographie cycliste, mise à jour de la bibliographie de KOBAYASHI pour les livres publiés en 1989, par Henri BOSCH (Paris: FFCT 1990).

Bibliographie cycliste, complément pour les livres publiés avant 1990 et livres publiés en 1990, par Henri BOSCH (Paris: FFCT 1991).

Portrait Express:

JOACHIM HALUPCZOK

A l'âge de 21 ans, Joachim HALUPCZOK entre de plein pied dans le monde du cyclisme international, en enlevant avec brio le titre de champion du monde amateurs 89 à Chambéry. Ce coureur de talent fut sept fois champion de Pologne juniors, toutes disciplines confondues, puis deux fois chez les seniors.

L'année de son sacre mondial, il avait obtenu une excellente 4ème place à l'issue de la course de la Paix derrière AMPLER, JENTZSCH et JASKULA. Il avait en outre enlevé le tour de Rhénanie-Palatinat grâce à ses dons de grimpeur et ses qualités de rouleur.

A Chambéry, Joachim était apparu en tête de la course à quatre tours de la fin.

A deux tours du but, il attaquait en solitaire dans la descente de la principale difficulté du parcours et remportait une victoire du panache acquise avec un écart de quasi trois minutes devant les français PICHON et MANIN.

Chacun pensait alors que HALUPCZOK était de la graine des plus grands.

En effet, Joachim déclarait: "Je veux ressembler à COPPI !" Pour cela, il possédait une force naturelle extraordinaire avec un cœur battant entre 32 et 35 pulsations/minute.

Sa musculature faisait aussi référence au championnisme et le champion du monde devint professionnel dès 1990.

Avec l'aide de son compatriote Czesław LANG, Joachim fit une entrée remarquée chez les pros au sein de l'équipe "Diana-Colnago".

Ses débuts furent sensationnels dans le Giro, puisqu'après 15 étapes, il se trouvait 5ème au général. Il avait atteint son apogée car victime d'une blessure au genou, il abandonna.

Après une intervention chirurgicale qui suivit, la faculté décela une arythmie cardiaque, comme celle qui avait touché Franco BITOSSI, l'homme au cœur fou.

Après une année 1991 faite d'un repos total, HALUPCZOK reprend la compétition en 1992 en mode mineur. Vers la fin de l'année, le verdict des médecins est formel: la fin prématurée de sa carrière s'impose d'urgence.

Le champion polonais, qui promettait tant, était mis au tapis par sa santé et non par ses adversaires.

Piotr ESJMONT.

Sa carte de visite

Né le 03/06/1968 à Ozimek - 1m80 - 70 Kgs - marié - un fils - affilié au club de P.K.S. Ziemia Opolska.

Son Palmarès

1985 - Junior

14ème au Championnat du monde par équipes

1986 - Junior

1er du Dusika Tour
1er au Cht de Pologne (clm)
1er au Cht de Pologne par équipes
2ème au Cht de Pologne (clm) équipes de deux
3ème au Cht de Pologne de la montagne
5ème au Cht de Pologne de cyclo-cross
7ème au Cht du Monde

1987 - Junior

1er au Cht de Pologne de cyclo-cross
1er au Cht de Pologne (clm) par équipes de deux
1er au Cht de Pologne de la montagne
1er au Cht de Pologne (clm)
1er au Cht de Pologne poursuite par équipes
1er de la Coupe de la Fédération des Syndicats des mineurs
1er au Mémorial de Cergowski
2ème au Cht de Pologne
2ème au Cht de Pologne en poursuite
Amateur
4ème au Mémorial de Skopenko
6ème au Cht de Pologne (clm) à deux

1988 - Amateur

1er du tour d'Autriche
1er de la Coupe Europe équipe de deux à Bergame

1er de la coupe de PK 01 par équipes
1er au Cht de Pologne (clm) équipes de deux
2ème des Jeux Olympiques par équipes
3ème au Cht de Pologne (clm)
3ème du GP de Betchatow
3ème au Cht de Pologne de la montagne
3ème à Windhaag
5ème du Circuit des As à Killze
6ème de la Course de la Paix
6ème au Cht de Pologne par équipes
7ème aux Jeux Olympiques en poursuite par équipes
9ème du tour d'Algérie
10ème du Tour de Rhénanie-Palatinat
14ème de l'Olympia Preis par équipes à Forst
22ème du GP de "L'Unita"

1989 - Amateur

Champion du Monde sur route
1er du GP de "L'Unita"
1er du Tour de Rhénanie-palatinat
1er au Cht de Pologne
1er de la coupe PK 01 par équipes
4ème de la course de la Paix
4ème au Cht de Pologne de la montagne
5ème au Cht de Pologne par équipes
8ème de Settimana Bergamasca
16ème du Tour de Masovie
17ème du Giro delle Regioni

1990 - Professionnel - Diana-Colnago

1er de Cronostaffetta
2ème du Trophée Baracchi
6ème du Tour de Vénétie
8ème du Tour du Trentin
10ème du GP de Longarone
14ème de Paris-Roubaix
15ème des 3 Jours de La Panne
16ème du Championnat du Monde
19ème du GP des Nations
22ème de la Semaine Sicilienne

1991 - Professionnel - Del Tongo M.F. Néant

1992 - Professionnel - M.G. Boys

5ème du Circuit du Midi-Libre
12ème du Tour du Luxembourg
52ème de la Wincanton Classic
64ème du Tour d'Espagne

1943

LE DERBY FRANCO-BELGE

La-haut dans son paradis de cyclistes, notre ami Lucien ROBYN sera satisfait. Le Franco-Belge 1942, qui fut son dernier papier, ne sera pas resté orphelin de sa réplique 1943 disputé en territoire belge cette fois.

Maurice VAN HERZELE
Dolf VERSCHUEREN
Lucien VLAEMYNCK
Hubert DELTOUR

Le départ est très rapide et 42 kilomètres sont parcourus dans la première heure de course.

LES EQUIPES.

FRANCE

Paul MAYE
Edouard MULLER
Robert BONNAVENTURE
Fernand MITHOUARD
Raymond LOUVIOT
Georges GUILLIER
Robert DORGEBRAY
Louis THIETARD
Lucien LE GUEVEL
Raymond GUEGAN
Georges BLUM
Sylvère JEZO
Georges MUNIER
Gaston GRIMBERT
Jo GOUTORBE
René VIETTO
Dante GIANELLO
Camille DANGUILLAUME
Gabriel GAUDIN
Aimable DENHEZ
Lucien BODA
Urbain CAFFI
Guy SOLENTE

BELGIQUE

Rik VAN STEENBERGEN
René ADRIAENSSENS
Frans BONDUEL
Georges CLAES
Achille DEBACKER
André DECLERCK
André DEFOORDT
Albert DUBUISSON
Frans HOTAG
René JANSSENS
Désiré KETELER
Jules LOWIE
Eloi MEULENBERG
Joseph MOERENHOUT
François NEUVILLE
Stan OCKERS
Albert RITSERVELDT
Brik SCHOTTE
Hector BRUNEEL
Ernest STERCKX
Ward VAN DYCK



Les grands absents français sont IDEE, victime d'une empoisonnement, GOASMAT, FAURE, DOLHATS, DEMUER et LEVEL, tandis que du côté belge, SOMERS et DEPREDDOMME manquent à l'appel.

Le départ est donné à Anvers à 9h40 aux 48 coureurs, soit 23 français contre 25 belges.

La température de ce 2 septembre est plutôt froide. Le ciel est couvert mais le soleil fera de temps en temps de timides et curieuses apparitions.

La bagarre se déclenche vers la 50ème borne à Turnhout et à la sortie de la ville, HOTAG et GUILLIER mènent la danse avec une trentaine de secondes d'avance sur les premiers chasseurs dont MAYE et VAN STEENBERGEN qui ne se quittent pas d'une semelle.

Sur les routes uniformément plates de la campagne, la bagarre est générale et les retournements de situation sont constants.

A la mi-course à Hasselt, six hommes se sont détachés. Il s'agit de VLAEMYNCK, DEFOORDT, DECLER-

L'avance des leaders est de 1' sur 9 équipiers qui bien entendu ne mènent guère la chasse... derrière des équipiers. A 2'15", les deux tricolores... sprinters MAYE et VAN STEENBERGEN continuent à se neutraliser, causant leur perte.

20 kms plus loin, la cause est entendue pour le groupe des deux champions nationaux qui accuse un retard de 4'10".

Face au vent debout qui sévit sur la route menant à Tirlemont, VIETTO et MULLER sont lâchés, laissant ainsi quatre Belges au commandement.

Prévenus du déroulement des opérations en tête, les Belges mettent le frein derrière. Les Français sont piégés et la course est jouée.

Toute la faille de l'esprit d'équipe apparaît alors aux moins convaincus. Reste à déterminer à qui reviendra la victoire. Sinistre faisse que ce scénario car il n'y a plus que quatre coureurs qui disputent le Franco-Belge, les autres font de la figuration.

Voici l'épilogue: André DECLERCK, brise son dérailleur à Kontich, tandis que bientôt VLAEMYNCK, le plus frais du trio des rescapés, pose des banderilles et s'envole à la 4ème pour arriver seul sur le circuit d'arrivée dessiné dans le parc d'Anvers et enlever de haute lutte ce Franco-Belge de la revanche qui se mue en un Waterloo pour nos amis d'Outre Quiévrain.

"Camille"

Le classement

1. Lucien VLAEMYNCK	6h58'35"
2. Maurice VAN HERZELE	1'16"
3. André DEFOORDT	2'24"
4. A. DECLERCK	8'31"
5. W. VAN DYCK	15'03"
6. J. LOWIE	
7. R. ADRIAENSSENS	
8. A. DEBACKER	18'52"
9. E. STERCKX	18'55"
10. L. BODA (F)	20'59"
11. S. OCKERS	22'23"
12. R. GUEGAN (F)	22'49"
13. F. BONDUÉL	
14. D. KETELEER	
15. A. SCHOTTE	
16. R. LOUVIOT (F)	

PELTON 1993: UNE TRADITION CONSERVEE

PELTON 93, le guide du cyclisme professionnel, vient de paraître. La 12ème édition de cet ouvrage bilingue, donne même plus d'information qu'autrefois.

Des **coureurs**, on peut trouver: la nationalité, l'année du début professionnel, la date de naissance, la place au classement UCI du 28 février 1993, le code UCI, l'adresse, le numéro de téléphone.

Des **équipes**, on trouve: la composition, les directeurs sportifs, la marque des cycles, co-sponsors, la place au classement UCI-UEA-AIOCC du 28 février, l'adresse, les numéros de téléphone et de téléfax.

Dans le chapitre des **Directeurs Sportifs** on peut trouver la plupart des adresses et des numéros de téléphone et de téléfax.

Dans deux autres chapitres les coureurs professionnels sont groupés par **année de début pro** et par **année de naissance**.

Dans le **calendrier**, on peut trouver, au jour le jour, les courses, (aussi celles des calendriers amateur international de l'UCI et nationales d'un grand nombre de pays), les points UCI qu'on peut obtenir, ainsi que les anniversaires. On trouve aussi le programme détaillé des **Championnats du Monde**.

Le chapitre "**Disparus**" (les coureurs pros de 1992 qui ne sont pas (déjà) signalés en 1993) est conservé.

Il y a un nouveau chapitre avec les sponsors, co-sponsors en fournisseurs de matériel.

Enfin, dans le dernier chapitre est donné le classement UCI-UEA-AIOCC fin d'année 1992.

Pour recevoir ce livre, versez 600 FB ou 100 FF (frais d'envoi inclus)

- par mandat postal international ou
 - par Eurochèque (mise ne paiement en HFL 30,00 seulement) ou
 - en espèces: Florins, Francs belges ou français (envoyer par recommandé).
- Nous n'accepterons pas d'autres formes de paiement

Il y a toujours des livres des années antérieures:

- 1988 - 15,00 Fl - 300 FB - 50 FF
 - 1989 - 15,00 Fl - 300 FB - 50 FF
 - 1990 - 17,50 Fl - 350 FB - 60 FF
 - 1991 - 25,00 Fl - 500 FB - 85 FF
 - 1992 - 25,00 Fl - 500 FB - 85 FF
- (Frais d'envoi inclus)

Archives cyclistes
Martin PRUIMERS
Kikkerveen 141
3205 XA SPIJKENISSE
PAYS-BAS

AVIS

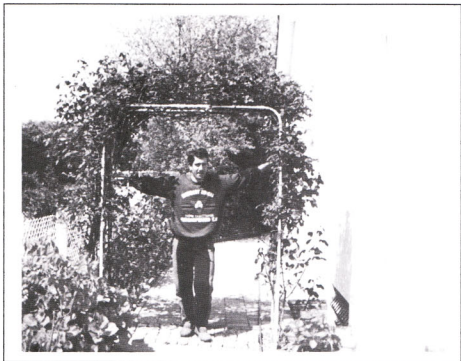
Devant l'abondance des
matières, le dernier chapitre et le
palmarès complet de Raymond
IMPANIS sera publié dans le n° 37

Prochainement, reprise des
Extra-sportifs, des Surnoms et
du TdF 39.

PALMARES DE PINO CERAMI

Le très perspicace Wim VAN
EYLE a judicieusement trouvé 3 coquilles:
1952: 19ème de Gand-Wevelgem et non
9ème (erreur de frappe)
1954: 10ème du Tour de Suisse. Pino ne
termina 10ème qu'en 1953.
1956: 6ème de Gand-Wevelgem - Erreur,
ce fut OCKERS qui termina 6ème et Pino
ne s'est pas classé.

GAËL GRAIN d'Auzebosc



M. Gaël Grain, d'Auzebosc, qui est dans l'enseignement technique depuis une bonne vingtaine d'années, est un sportif dans l'âme.

Avec son premier argent de poche (gagné au chantier naval du Trait), il commence à acheter l'Equipe et Paris-Normandie Sprint, qu'il conservera précieusement une fois lus.

Ainsi naît chez Gaël Grain la vocation de collectionneur, qui va peu à peu se transformer en passion à laquelle il consacre, depuis plus de trente ans, une bonne partie de son temps libre.

Car de petit collectionneur, il est carrément devenu archiviste, s'intéressant à toutes les disciplines.

Il compulse, note, feuillette, furete ici où là, échange, afin de dénicher l'édition rarissime, le journal manquant, compléter la collection, faisant oeuvre de reviviscence en quelque sorte.

Car elle est bien loin la marotte du petit sportif jumiégeois, en train de devenir presque malgré lui, au fil du temps, un historien du sport, amateur sans doute mais auquel on peut maintenant se référer pour d'éventuels biographies où travaux rétrospectifs.

Ainsi, à l'heure actuelle, Gaël Grain emmagasine dans son grenier, sur au moins trente mètres carrés, des cartons superposés remplis et répertoriés de documents sportifs, parmi lesquels huit mille numéros de l'Equipe, la collection presque entière de But-Club (1200 numéros), autant de Miroirs-Sprint, Match l'Intran des années 1926 à 1939 (600 exemplaires environ), le Miroir des Sports d'avant-guerre (plus de 1000 exemplaires), la collection complète des Normandie-Cyclisme, la collection des cahiers de l'Equipe également, en tout plus de 12000 journaux, revues, publications, opuscules divers.

Une mine de renseignements, des anecdotes, des écrits, témoignages d'exploits passés puis dépassés, que Gaël Grain, ce sportif de l'ombre, a pieusement amassés et conservés afin, aussi, de sauvegarder le patrimoine sportif national et même international dans la mesure de ses moyens.

Sa religion: L'OLYMPISME

M. Gaël Grain nous l'a confié: il croit en l'Olympisme et il admire profondément le baron Pierre de Coubertin, instigateur de l'éducation physique à l'école et rénovateur des Jeux Olympiques.

Or, il est tellement imprégné de l'idéal olympique que lorsque l'heure lui sera venue d'exprimer sa dernière volonté, il demandera que soient apposés sur son cercueil les cinq anneaux olympiques en guise d'ultime clin d'oeil à son éternel idéal.

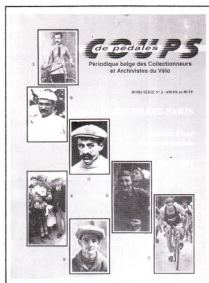
Pierre TOURNATORY.

AVIS

Vu l'annulation du G.P. CERAMI, la sortie du livre consacré à Pino est retardée de même que l'album des affiches de Serge LAGET.

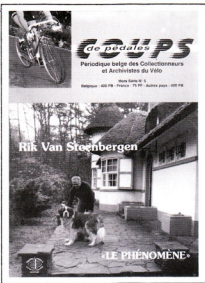
Nous vous tiendrons au courant

COMPLETEZ VOS COLLECTIONS



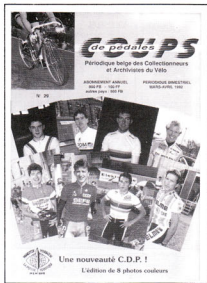
HS n° 2 PARIS-BREST-PARIS
Histoire d'une course décennale 1891-1951.
104 pages, tous les faits de course, partants
et classements complets.
450 FB ou 80 FF

71



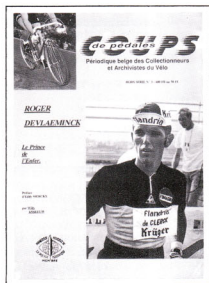
HS n° 5 Rik VAN STEENBERGEN
"Le phénomène" - Interview choc - 7 années
dans son sillage par Fred DEBRUYNE -
Palmarès complet - ses 1053 victoires, tous
ses équipiers sur piste. 62 pages. 90 photos
400 FB ou 75 FF. Autres pays 450 FB

360



Nos C.P. 1991
Un jeu de 8 photos coureur de LEHMANN,
BODEN, ACCART, PINO, BUGNO,
RENOSTO, HEGG et TCHMIL, en maillot
de Champion du Monde ou National.
240 FB ou 40 FF

288



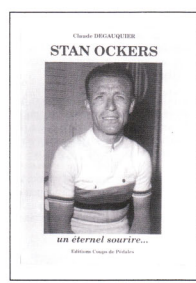
HS n° 3 ROGER DEVLAMINCK
"Le Prince de l'Enfer"
Préface d'Eddy MERCKX
La carrière du gitan
50 pages
400 FB ou 70 FF

149



HS n° 6 Histoire de la Flèche Wallonne
148 pages, superbes photos, tous les
classements complets homologués, tous les
partants de 1936 à 1979, faits de course,
préface de Jean-Marie LEBLANC,
couverture plastifiée, grand concours.
450 FB ou 75 FF

986



Livre sur Stan OCKERS
"Un éternel sourire"
212 pages, photos, vie et carrière de
l'Anversois, palmarès complet
Préface de Luc Varenne
700 FB ou 120 FF

310

NB: le chiffre entouré sous chaque livre indique le nombre restant d'exemplaires en vente.

NB: Pour un envoi par emballage renforcé, ajouter 30 FB ou 5 FF à votre paiement.

Pour la France:

par chèque bancaire ou CCP 1432834 J Paris libellé à l'ordre de Joël FLAMME, 51 avenue P. Assailly 93150 LE BLANC MESNIL.

Pour la Belgique et autres pays:

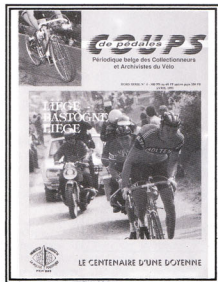
CCP 000-1517180-03 de Claude DEGAUQUIER en espèces ou eurochèques libellé à l'ordre de *S.N. Liège*. Les amis français peuvent toujours payer à la rédaction en espèces ou chèque postal (formule jaune).

**Rédition du H.S. N° 4.
Le Centenaire de Liège-Bastogne-Liège
!!**

Les 900 numéros épuisés en six semaines, 500 demandes non honorées, ce H.S. n° 4 avait fait l'objet de beaucoup d'intérêt.

Certaines plaques n'ayant pas été conservées, il s'avérait impossible de rééditer. Enfin le miracle vient de s'accomplir: les films sont retrouvés et début mai, le livre se trouvera à la vente.

Ne traînez pas pour passer commande car le tirage est limité à 500 exemplaires.



Couverture plastifiée en bonus.

500 FB ou 90 FF, autres pays 550 FB par le mode de paiement habituel.

Pour un envoi par emballage renforcé, ajoutez 30 FB (5FF) à votre paiement.

Mixé jour des éditions 1992 et 1993

MES CHAMPIONS D'ALORS

MES CHAMPIONS D'ALORS ...

les mémoires de Guillaume Driessens

Fausto COPPI "Je m'attendais à la fin tragique de Fausto"	
Rik VAN LOOY "Van Stoenbergen contre l'Empereur: ce fut la guerre"	
Freddy MAERTENS "Je suis persuadé que Freddy pouvait gagner le Tour de France"	Récit exclusif, 150 photos historiques Eddy MERCKX "Eddy n'avait qu'une devise: gagner, gagner, gagner"
par Pierre Bilic	
50 ANS DE CYCLISME	FOOT MAGAZINE
TV 2	HET LAATSTE NIEUWS
JOURNAL DES 3 FRONTIÈRES	JOURNAL DES 3 FRONTIÈRES

Les mémoires de Guillaume DRIESSENS ou 50 années de cyclisme vécues sur le terrain par un des plus grands directeurs sportifs de l'histoire du cyclisme.

Sous la plume avertie de notre confrère Pierre BILIC, DRIESSENS se confie et conte ses confidences et anecdotes passées dans le sillage des plus grands qu'il a dirigés, de COPPI à CAPIOT en passant par VAN LOOY, MERCKX et MAERTENS. Superbe récit exclusif agrémenté de 150 photos historiques réparties sur 146 pages.

Ce superbe livre édité par les Editions du journal des 3 frontières à 6780

MESSANCY existe en versions française et Néerlandaise.

La version française peut être obtenue à la rédaction de "Coups de Pédales" au prix de 595 FB port inclus (pour la France 100FF).

Belgique: CCP 000 1517180 03 de Claude DEGAUQUIER 5, avenue des Alouettes 4121 NEUPRE

France: chèque libellé au nom de Joël FLAMME

Autres pays: mandat poste international Pour un envoi sous emballage renforcé, ajouter 30 FB (5FF)

ou au compte 267-0021000-67 des éditions des 3 frontières.

Ils nous ont quittés

Tous les coureurs évoqués dans ce numéro appartiennent à la même génération.

Nés au lendemain de la 1ère guerre mondiale, ils avaient 20 ans en 1940 et ont débuté leur carrière dans des circonstances particulièrement ingrates.

A ce titre, VANDENMEER-SCHAUT, BUYL et RAMON sont des coureurs typiques d'une époque bien spécifique du cyclisme belge. Dès l'été 41, l'activité cycliste avait repris tous ses droits sous forme de kermesses et critériums organisés de manière assez anarchique, la plupart sur des tourniquets de quelques kilomètres, voire sur un hippodrome ou dans les allées d'un parc public.

Lorsque le calendrier a repris un aspect plus normal en 1947, il a été bien difficile pour ces coureurs de s'adapter au kilométrage et à la difficulté des courses en ligne et par étapes, et la plupart ont terminé leur carrière dans le circuit des kermesses flamandaises. A leur décharge, il faut toutefois préciser que tenter l'aventure à l'étranger était un pari très coûteux et que les conditions économiques leur ont imposé de préférer la quantité des courses à la qualité s'ils voulaient retirer un minimum de profits de leur métier.

On a essayé de donner le plus possible de résultats qu'ils réalisèrent pendant la guerre 40-45, en connaissant la difficulté de parution des journaux de cette époque.

Le nombre de victoires peut varier selon la manière dont on tient compte des résultats de courses sur route dites "Omnium".

Odiel

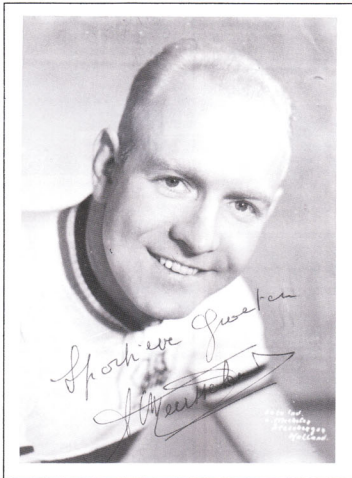
VANDENMEERSCHAUT

Surnommé "De Witte" (Le Blanc) comme tous les enfants aux cheveux très clairs, Odiel VANDENMEERSCHAUT a été un coureur particulièrement précoce.

Né le 25 décembre 1919, il gagnait déjà 51 courses en 1936. Passé pro en août 1938, il enlevait ses premières courses alors qu'il n'avait pas encore 19 ans et devenait champion de Belgique à 20 ans, titre qu'il faillit d'ailleurs renouveler en 1945 lorsqu'il fallut toute la ruse et tout le métier (déjà) de Rik VAN STEENBERGEN pour lui barrer la route vers un second maillot tricolore. Très bon sprinter, il a également excellé sur piste, en étant un des meilleurs coureurs

d'américaine et d'omnium de son époque, après avoir tâté du demi-fond durant la guerre. Il s'est aussi distingué en cyclo-cross, discipline dans laquelle il faillit devenir champion de Belgique à 2 reprises. En 1947, il fut privé du titre par une crevaisson dans le dernier tour alors qu'il avait couru sur piste la veille en soirée.

Il est décédé le 18 mars.



SON PALMARES

1938

2 victoires: à Melsele et à Kruishoutem
2ème à Koolskamp

1939

Activité sportive très réduite à cause des obligations militaires (meilleur résultat: une 4ème place)

1940

Champion de Belgique et 2 autres victoires: à Waregem et à Merelbeke
Une seconde place

1941

12 victoires:
à Hoboken, Ertvelde, Evergem, La Louvière, Liège, Mariakerke, Ougrée, Pâturages, Renaix, Sint-Laureins, Wondelgem et Waarschoot.

8 secondes places dont le Grand Prix de l'Escaut et les Trois Villes Soeurs
3ème du Tour des Flandres et du G.P. de Bruxelles

Les statistiques d'époque donnent 13 victoires

1942

19 victoires:
le Circuit des Régions Flamandes, les Trois Villes Soeurs, la 2ème étape du Circuit de Belgique, la course de côte (clm) de

l'Omnium de la Route et à Herstal, Montegnée, Merelbeke, Waarschoot, Mariembourg (GP des Fagnes), Ougrée, Waregem, Jette, Zelzate, Anvers, Bruxelles, Kruishoutem, Hansbeke, Ingooigem et Lembeke.

6 secondes places dont le Grand Prix des Nations (Zone occupée) et le Grand Prix de l'Auto.

6ème de A Travers Paris

11ème du Championnat de Belgique

5ème des Trois Jours d'Anvers (avec THYSEN)

1943

4 victoires:

à Bassevelde, Boekhoute, Scheldewindeke et Bruxelles

3 secondes places

11ème de Paris-Roubaix

2ème des Trois Jours d'Anvers (avec VAN STEENBERGEN)

1944

3 victoires:

Les Trois Villes Soeurs et à Zingem et à Mariakerke

3ème de la 2ème étape du Circuit de Belgique

1945

6 victoires:

à Bruxelles, Keerbergen, Beringen, Lembeke, Mariakerke et Moen

4 secondes places dont au Championnat de Belgique

6ème de Liège-Bastogne-Liège

8ème du Tour des Flandres

1946

5 victoires:

la Flèche Flamande et à Oostkamp, Deerlijk, Lessines et Stene

4 secondes places

1947

1 victoire: à Renaix

9ème du Tour des Flandres

3ème du Championnat de Belgique de cyclo-cross

6ème du Critérium International

1948

4 victoires:

la 1ère étape du Tour de Hollande et à Gavere, Schellebelle et Huise

4 secondes places

4ème du Circuit de Flandre Orientale

2ème du Championnat de Belgique de Cyclo-cross

1949

6 victoires:

à Gavere, Oosterzele, Renaix, Deurne (2x) et Eke

7 secondes places

5ème de Bruxelles-Moorslede

5ème des Six Jours de Gand (avec NAEYE)

6ème des Six Jours de Munich (avec NAEYE)

1950

1 victoire: à Ouwegem

5 secondes places

1er des Six Jours de Munich (avec DEKUYSSCHER)

6ème des Six Jours de Gand (avec RAMON)

1951

1 victoire: à Gand

2 secondes places

5ème du Tour de Cologne

6ème des Six Jours de Gand (avec A. RIJCKAERT)

1952

1 victoire: à Heist

3ème du Circuit des Trois Provinces

4ème du Circuit des Ardennes Flandaises

19ème du Tour de Belgique

3ème des Six Jours de Munich (avec DE CORTE)

4ème des Six Jours de Munich (avec SCHORN)

6ème des Six Jours de Gand (avec ACOU)

Albert RAMON



La carrière d'Albert RAMON n'a vraiment débuté qu'en 1945 après deux saisons blanches. Coureur très vélocé et bon

rouleur, il est parvenu à sortir du circuit des kermesses et en a été récompensé par trois belles victoires: le Tour de Belgique 1946, le plus long jamais disputé; Paris-Tours 1949 qu'il remporta en battant au sprint ses derniers compagnons d'échappée sur la piste de Tours et le Championnat de Belgique 1950 où il prit sa revanche sur Brik SCHOTTE qui l'avait précédé au Tour des Flandres deux ans plus tôt. A deux, ils avaient conservé quelques mètres d'avance sur le peloton au terme d'une course disputée sur un circuit sans difficultés notables.

Alors qu'il avait encore quelques belles saisons devant lui, un accident tragique le laissa paralysé des membres inférieurs; le 11 septembre 1951, durant la kermesse de Waarschoot, il percuta une voiture alors qu'il chassait à une centaine de mètres derrière le peloton après crevaisson.

Né le 1er novembre 1920, il est décédé ce 21 mars.

SON PALMARES

Junior

3ème du Tour des Flandres 1938 et 1er du Trophée des Juniors 1939

Pro

1941

3 victoires:

à Kuurne, Langemark et Fresnes-sur-Escaut (Fr)

Une seconde place

4ème de la Flèche Wallonne

1942

6 victoires:

à Torhout, Anzegem, Bruxelles, Knesselare,

Laerne Saint-Martin et Oostrozebeke (déclassé à

Ertvelde)

4 secondes places

4ème du GP de Wallonie

4ème des Trois Villes

Soeurs

9ème du Circuit de

Belgique

1943

Activité très réduite

1944

N'a pas pris de licence

1945

2 victoires:

à Emelgem et Blankenberge

8 secondes places

1946

3 victoires:

Le Tour de Belgique et à Izegem et Poelkapelle
7 secondes places dont la 3ème étape du Tour de Belgique
3ème du Circuit de Houtland
6ème de Bruxelles-Ingoogem

1947

8 victoires:
à Deinze, Rollegem-Kapelle, Staden, Mortsel, Rollegem, Hasselt, Ingelmunster et Putte-Kapellen
4 secondes places dont le Tour de Belgique
3ème du Circuit du Houtland
3ème du Grand Prix Prior (en 3 étapes)
4ème du circuit des Régions Flamandes

1948

5 victoires:
à Helchin, Malderen, Wingene, Wichelen et Kachtem
7 secondes places dont le Tour des Flandres, Gand-Wevelgem et Bruxelles-Moorslede
4ème du Championnat de Belgique
4ème du Circuit des Onze Villes
5ème du Tour de Belgique
9ème de Paris-Tours
9ème du Circuit Het Volk
10ème de la Flèche Wallonne
Arrivé hors des délais à la 12ème étape du Tour de France

1949

19 victoires:
Paris-Tours et à Lauwe, Eernegem, Bruxelles, Gistel, Kachtem, Heist, Oostekloo, Ledegem, Ypres, Moorsele, Braaschaat, Deinze, Kortemark, Wichelen, Waarschoot, Knokke, Zwevezele et Deurne.
8 secondes places dont le Circuit des Onze Villes et le Tour de Flandre Occidentale
9ème du Championnat de Belgique
12ème de Paris-Bruxelles
15ème du Tour des Flandres
16ème du Championnat du Monde
6ème des Six Jours de Bruxelles (avec VANDEMEERSCHAUT)

1950

2 victoires:
le Championnat de Belgique et à Ninove
9 secondes places dont la coupe Sels
6ème du Championnat du Monde
3ème des Six Jours de Bruxelles (avec THYSSSEN)
4ème des Six Jours de Gand (avec VANDENMEERSCHAUT)

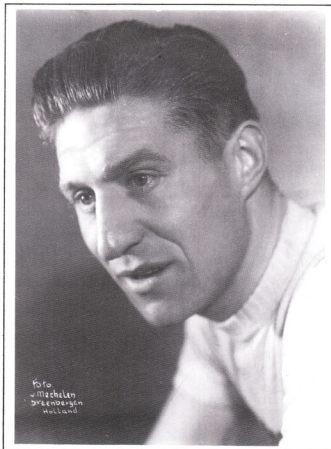
1951

7 victoires:
le Circuit des Trois Provinces et à Dixmude, Deurne, Wavre, Oostakker, Nieuwerkerken et Wakken
11 secondes places dont le Tour de Flandre Occidentale et le Circuit Mandel-Lys-Escaut
3ème des Trois Villes Soeurs
3ème du Circuit du Houtland
3ème du Grand Prix de la Libération (Anvers)

4ème de Bruxelles-Ingoogem
11ème du Championnat de Belgique
3ème du critérium d'Europe d'Américaine (avec THYSSSEN)

Gérard BUYL

Gérard BUYL est resté un coureur de kermesses se forgeant un palmarès essentiellement régional. Toutefois, sa carrière aurait pu prendre une toute autre tournure au printemps 48. Une première fois lors du Tour des Flandres ou il ne lui manqua qu'une poignée de secondes pour sprinter avec les 4 leaders alors que sa pointe de vitesse aurait pu lui permettre de s'imposer. La seconde occasion est plus nette encore: il s'en est fallu de bien peu qu'il ne gagne Bordeaux-Paris et les raisons de sa défaite n'ont jamais été clairement définies.



victime de crampes, dues à un développement excessif ou à des cale-pieds trop serrés. Bien plus tard, BUYL, a prétendu que son directeur sportif, Jean Maréchal, avait saboté son vélo pour que le constructeur (les cycles Carrara) ne doivent pas lui verser les 50.000 francs promis en cas de victoire...

Par la suite, il n'allait plus guère s'aventurer à l'étranger et a alterné route et piste (hiver comme été) avec un succès certain.

Deux de ses fils se sont également fait un nom dans le sport: Albert qui fut indépendant en 65 et surtout Freddy qui fut international B de football, champion de Belgique avec son club (le SK Beveren) et demi-finaliste de la Coupe d'Europe.

Son Palmarès

Indépendant de 41 à 44 avec une dizaine de victoires et quelques secondes places avec les pros.
1 victoire à St Niklass
une seconde place

1946

1 victoire: à Termonde
2 secondes places

1947

1 victoire: à Stabroek
1 seconde place
6ème du Circuit des Régions Flamandes

1948

1 victoire: à Helchteren
4 secondes places:
Bordeaux-Paris, la Coupe Sels et les deux premières étapes du Tour de Belgique
4ème du Tour de Belgique
5ème du Tour des Flandres
5ème de Gand-Wevelgem
8ème de la Flèche Wallonne

1949

1 victoire: à Bertem
6 secondes places dont le Tour du Limbourg

1950

1 victoire: à Nieuwerkerken
1 seconde place
6ème du Circuit des Régions Flamandes

1951

6 victoires:
à Nokere, Saint-Nicolas (2x), Houtem-Saint-Liévin, Stekene et Beveren
5 secondes places dont le Circuit des Régions Flamandes et à Koolskamp
4ème de Bruxelles-Izegem
13ème du Championnat de Belgique
3ème des Six Jours d'Anvers (avec OLLIVIER)
5ème des Six Jours de Bruxelles (avec NAEYE)

1952

4 victoires:
Les Trois Villes Soeurs et à Hoboken, Boezinge et Beveren
2 secondes places dont le Circuit de Belgique Centrale
3ème de la Flèche Hesbignonne
3ème du Circuit des Ardennes Flamandes
4ème du Circuit Het Volk
8ème du Championnat de Belgique
2ème des Six Jours de Gand (avec OLLIVIER)
6ème des Six Jours d'Anvers (avec OLLIVIER)

1953

1 victoire: la Coupe Sels
2 secondes places dont le Circuit des Onze Villes
3ème du Circuit des Trois Provinces
5ème du circuit Het Volk
5ème du Tour de Hesbaye
5ème des Six Jours de Gand (avec OLLIVIER)
7ème du Critérium d'Europe d'Amérique (avec DE BEUCKELAER)

1954

1 victoire: à Beveren

1955

3ème des trois Villes soeurs

1956

2 secondes places dont la Flèche Flamande
3ème du Circuit du Houtland

Activité très réduite jusqu'en septembre 1959

Léopold VERSCHUEREN

Léopold VERSCHUEREN (plus connu sous le nom de Pol) appartenait à une grande famille de champions cyclistes. Son frère aîné, Denis, a été un des meilleurs belges des années 20 (Deux Paris-Tours, un Tour des Flandres, un Paris-Bruxelles, un Tour de Belgique). Son cadet, Constant, (pro de 44 à 56) a remporté plusieurs semi-classiques aux alentours de 1950.

Né le 26 septembre 1914, Léopold est resté très longtemps dans la catégorie des Indés. Sa meilleure saison fut 1938. Il fut

alors 4ème du Challenge de Régularité établi sur les principales épreuves après avoir remporté le Circuit de la Meuse. Fin 1942, il se classa 3ème du Championnat de Belgique.

Pro de 43 à 53, il s'est surtout cantonné dans les courses de kermesse, s'imposant à une dizaine de reprises: à Sinaai (en 43), à Mol et Berlaar (en 44), à Saint Trond et Lommel (en 45), à Rumst (en 46), à Petegem (en 48), à Eernegem (en 51) et à Berlaar (en 52). Habitué aux places d'honneur dans les kermesses, il n'a que peu de résultats dans les grandes courses: 6ème des Trois Villes Soeurs en 43, 2ème du Tour du Limbourg en 45 et 3ème en 48, 14ème du Tour de Belgique en 49, 4ème du Circuit de Belgique Centrale en 51.

Il est décédé le 5 février.

Maurice DEPAUW

A l'image de son père, Maurice Sr, il a alterné la route et la piste durant toute sa carrière, sans cacher toutefois sa prédilection pour la piste. Né le 17 septembre 1924, il est passé pro début 44 et s'est fait connaître du grand public en remportant les 6 heures de Gand 1946 (avec Marcel LAVAUX).

Excellent spécialiste de courses d'américaine, il allait arperter toutes les pistes européennes durant près de 10 saisons, la plupart du temps avec Ernest THYSSEN, son coéquipier préféré. Il n'a remporté qu'une épreuve de Six Jours, à Munich en 49 avec Robert NAEYE, mais s'est aussi classé trois fois second, à Bruxelles en 47, à Anvers en 48 et à Saint-Etienne en 50, chaque fois avec THYSSEN, deux fois troisième, quatre fois quatrième...

S'il a remporté deux critériums routiers, à La Louvière en 46 et à Mons en 52, sa meilleure performance reste sans doute une troisième place dans le contre la montre (sur 57 kms) de l'Omnium de la Route 1946.

Né à Châtelet, il y est décédé le 21 mars.

Herman CHAMPAGNE

Le 18 mars dernier, décédait l'ancien professionnel liégeois Herman CHAMPAGNE, qui sévit dans les années 40. Né le 15 avril 1920 à ... Anvers, il domina les catégories des jeunes en province de Liège de 1938 à 1941 (101 victoires) et réussissait le triplé pour le titre liégeois chez les juniors (39-40-41). Comme pour beaucoup, la guerre brisant sa carrière, il passa "pro B" en 1942, et jusqu'en juillet 1945, il enleva quelques succès comme à Hollogne, Montegnée (42), à

Liège, à Borlez (43), à Kortesse, à Ayeneux (44) et à Borlo (45), entre autres.

C'est le 1er août 1945, pour Liège-Bastogne-Liège, qu'il rejoignit les professionnels. Ses résultats furent moins transcendants, même s'il termina 2ème à Perwez, 7ème du GP de la Famenne et 10ème du GP des Ardennes. Il disparut progressivement de la scène cycliste en 1946 avec une 11ème place à Fleurus après avoir abandonné lors de la 4ème étape du Tour de Belgique. Il repassa Indé en 1947, raccrocha son vélo et devint joueur de football au FC Flémalle jusqu'en 1960.



Piet IKELAAR et non Piet IKKELAAR

En effet, dans le n° 35 de CDP, nous avions mal orthographié le nom de ce coureur néerlandais.
Veuillez nous en excuser.

Denis COULON et Guy CRASSET.

Beaucoup de réponses (40) pour cette première épreuve et déjà Mr. Delestinne se propulse aux premières loges avec un score remarquable en regard de ses adversaires. Les lecteurs belges débute en force en occupant les 3 premières places.

Réponses sur Milan-San Remo

- 1) DEPREDOMME s'est classé 19ème
- 2) le vélodrome Buffalo

Classement

1. M. DELESTINNE (B) 35 Pts
(1+3+4+5+32)-10
2. D. QUESTIER (B) 90 Pts
(1+4+5+30+60)-10
3. D. ANTHONIS (B) 96 Pts
(1+5+28+30+32)

Questions pour le G.P. des Alpes

- 1) Le coureur belge Omer TAVERNE était installé marchand de cycles en France dans la région parisienne avant la débâcle de 1940. Dans quelle commune ?
- 2) Lors de l'arrivée d'un Championnat de France sur route pro, deux concurrents en vinrent aux mains après l'arrivée, ce qui fit sensation à l'époque. Quels étaient ces deux antagonistes ?

Questions relatives au Tour de France

- 1) Le coureur Français Paul CHOCQUE est décédé en course. De quelle façon et à quel endroit ?
- 2) Quelle marque de cycles équipait André BRULE en 1949 ?

Robert JACOB.

2, rue des côtes

78600 MAISONS-LAFFITE

(France) - Tél: 139628540

Chaque vainqueur des 8 épreuves recevra en cadeau le livre "Un éternel sourire" consacré à Stan OCKERS.

Dans l'attente d'éventuels lots, la liste des prix pour le classement général sera publiée dans le prochain numéro.

Pour cette liste de photos, je vais vous présenter une des séries les plus prestigieuses parues dans l'entre deux guerres: la série éditée par l'imprimerie Dix à Paris.

Série prestigieuse à plusieurs titres ! D'abord par la qualité des photos qui sont d'une netteté remarquable et qui ont l'avantage de présenter les coureurs d'assez près au contraire des séries antérieures qui montraient souvent les coureurs en action; ensuite par la qualité des Champions représentés (pour la plupart d'entre eux, les documents valables sont rares); enfin la rareté des photos et, hélas -conséquence logique- par le prix demandé, lorsqu'on a la chance d'en trouver.

Il s'agit de photos d'un format de 13,7 x 8,7 cm, toutes verticales, à une exception près, et de couleur sépia. Sous la photo, figure une bande blanche de 8 mm comportant le n° de la photo, le nom générique de la série (Les Gloires du Cyclisme), le nom du coureur et la mention DIX Paris.

Cette liste a été dressée avec la collaboration de Wim Van Eyle et nous comptons sur votre aide pour la compléter.

1. Henri PELISSIER
2. Francis PELISSIER
3. Eugène CHRISTOPHE
4. Honoré BARTHELEMY
5. Hector TIBERGHIEN



6. Félix GOETHALS
7. Romain BELLENGER
8. Jean ALA VOINE
9. Philippe THYS
10. Louis HEUGHEM
- 11.
12. Jean ROSSIUS
13. René VERMANDEL
14. Louis MOTTIAT
15. Albert DEJONGHE
16. Léon SCIEUR
17. Firmin LAMBOT
18. Paul DEMAN
19. Hector HEUSGHEM
20. M. HUOT
21. G. DEGY
22. J. MULLER
23. E. DHERS
24. C. BOTTE
25. J. NORMAND
26. A. ALANCOURT
27. BOTTECHIA
28. O. PRATESI
29. R. JACQUINOT
30. H. COLLE
31. LINART
32. KAUFFMANN
33. MICHARD
34. MOESKOPS
- 35.
36. GRASSIN
37. Lucien DUCLAIR
38. L. FAUCHEUX
39. LACQUEHAY
40. SELLIER
41. BRUNIER
42. VAN HEVEL
43. P. DIDIER (2 différentes)
44. GIRARDENGO
45. Bartolomeo AIMO
46. Omer HUYSE
47. FRANTZ
48. DEBAETS
- 49.
50. BROCCO
51. SPEARS
52. FITZGERALD
53. A. LEDUCQ
- 54.
55. René HAMEL
56. G. WAMBST
57. Marc BOCHER
58. BLANC-GARIN
59. SOUCHARD
60. CUGNOT
- 61.
62. VAN DE CASTEELE
63. VAN DAM

64. TAILLEU
- 65.
66. Armand BLANCHONNET
- 67.
68. Georges CUVELIER
69. DELBECQUE
70. Octave DAYEN
71. André AUMERLE
72. Robert GEORGES
73. René BROSSY
74. André RAYNAUD
- 75.
- 76.
- 77.
- 78.
- 79.
80. Hector MARTIN

Il existe également quelques photos non numérotées, notamment celles de CHOURY, LAVALADE, MIQUEL, PARISOT et SERES.

Denis COULON.

NB: Les noms sont cités comme écrits sur les photos.

HISTORIQUE

La Saga Du Tour De France

1932

* Pattes plus longues

"André LEDUCQ fit une véritable trouvaille le jour où il eut l'idée d'adapter des pattes plus longues sur les arrières de son vélo. Cette transformation lui permit des écarts de dentures et, par incidence, des différences de développement, impos-sible à obtenir avec le jeu de pattes ordinaires. Ce fut en 1932, dans l'étape Pau-Luchon qu'il expérimenta avec succès cette innovation. Employant dans les descentes de cols des braquets supérieurs à ceux de ses adversaires, il leur prit un quart d'heure d'avance et endossa le maillot jaune... pour ne plus le quitter avant Paris". (Sport Digest, 1949, n° 8, juillet, P.25).

* Allemand: 1er maillot jaune.

Kurt STOEPEL vainqueur de la 2ème étape Caen-Nantes, prend la tête du classement général. Il termine à Paris sur la 2ème marche du podium final.

* Chaussures aérées.

René VIETTO innove en perçant des trous d'aération dans les souliers cyclistes.

1933

* Grand Prix de la montagne.

1er: Vicente TRUEBA (Esp)
134 points.
Dix cols comptaient pour ce classement et la Puce de Torrelavega l'emporta devant:

2ème: Antonin MAGNE 81 points
3ème: Giuseppe MARTANO 78 points.

* Perrier.

Fait son entrée dans la caravane du Tour.

* Les gendarmes.

Accompagnent la caravane sur la totalité du parcours.

* 1er sponsor du service médical.

Surdol.

* Le 24 juillet, avec 845045 exemplaires

Tirage record du journal organisateur l'Auto.

*** Doublé Tour de France -
Championnat du monde.**

Georges SPEICHER fut le 1er coureur à réussir le doublé Tour de France - Championnat du Monde la même année.

*** Freins arrière à "l'intérieur"**

"Georges SPEICHER inventa un montage spécial pour les freins arrière afin de rendre plus rationnel le freinage dans les cols. Il retourna tout simplement l'étrier pour le monter à l'intérieur des haubans au lieu de le fixer à l'extérieur comme cela se fait habituellement. Dans cette position, le frein arrière travaillant à l'arrachement (dans les mêmes conditions que le frein avant), SPEICHER obtenait un freinage équilibré à l'avant comme à l'arrière. C'est là, sans doute, un des secrets du magnétique descendant qu'il était". (Sport Digest, 1949, n° 8, juillet, P.25).

1934

*** Contre la montre individuel.**

La Roche sur Yon-Nantes, première étape clm individuel: 1er: Antonin MAGNE.

*** Le plus grand nombre d'étapes remportées par une même équipe nationale ou un groupe sportif de marque.**

19 victoires pour l'équipe de France.

1935

*** Jantes en duralumin.**

Sous l'effet de la chaleur, les boyaux tournaient et déjantaient. Ce tour fut marqué par une hécatombe de chutes.

*** Drapeau rouge.**

Accessoire qui sert à régler la circulation dans la course en empêchant les voitures suiveuses d'emboîter le pas de la moindre échappée, ce qui jusqu'alors, favorisait le retour des poursuivants.

*** 1er décès en course.**

L'Espagnol Francisco CEPE-DA, dans la descente du Lautaret, fait une chute mortelle consécutive à un boyau qui avait déjanté.

* Moyenne supérieure à 30 km par heure.

Romain MAES est resté en selle 5 jours 21 heures et 32 minutes pour 4.334 km et cela à la moyenne record de 30 km 620. Depuis 1903, c'est la 1ère fois que l'on dépasse 30 km par heure.

*** TSF en haut des cols.**

Pour la première fois, les auditeurs peuvent suivre en direct le passage des cols.

*** Touristes routiers.**

Avec une indemnité journalière de 50 Fr. et une réserve de 20 boyaux chacun, les organisateurs ont ouvert la course aux "Touristes routiers".

1936

*** Jacques Goddet.**

Remplace dès la 2ème étape Henri Desgrange, malade, et devient ainsi le directeur du Tour.

*** Politique.**

Forfait des Italiens pour raison d'état. Mussolini avait envahi l'Abyssinie (Ethiopie) et en représailles, quelques pays dont la France, avaient décidé de prendre des sanctions économiques contre le trouble-fête. Le Duce défendit alors aux coureurs italiens de prendre le départ du Tour de France.

*** Spectateurs en masse.**

L'instauration des congés payés va permettre à des dizaines de milliers d'admirateurs du Tour de France de se ruier sur le passage des géants de la route.

1937

*** Dérailleur généralisé.**

Son emploi est reconnu. Tous les vélos jaunes marqués l'Auto disposent d'un super-champion à trois vitesses.

*** Directeur technique.**

Jean Leulliot est le premier patron de l'Equipe de France.

*** 2ème abandon en bloc d'une équipe.**

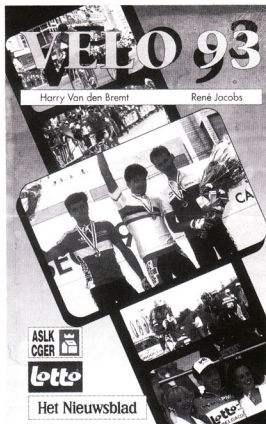
Sylvère MAES et l'équipe de Belgique abandonnent en bloc, mécontents des décisions des commissaires et du public.

à suivre

J.P. de MONDENARD.

VELO 93 EST PARU

Il peut être obtenu au prix de 570 FB en versant cette somme au compte 000 1870319 41 des Editions VELO, Courtmanstraat, 76 à 9200 OUDEGEM.



Pour nos amis français et ceux des pays autres que la Belgique, la rédaction peut vous dépanner en vous fournissant l'ouvrage au prix (port inclus) de 110 FF pour la France et 650 FB pour les autres pays. Envoi par postpac.

CES COURSES DISPARUES LIEGE-COURCELLES 1950

Le prénom du coureur individuel HARDY est Léonard et non Léopold.

(de la part de Henri HEUSE), notre spécialiste des mots croisés mieux connu jadis sous le nom de "HYAC"

ANTONIO GOMEZ DEL MORAL

LAUREAT DU TOUR DE L'AVENIR 1962

Le Tour de France de l'Avenir naquit en 1961. Sa vocation était de découvrir de nouvelles valeurs du cyclisme qui, plus tard peut être, deviendraient de bons coureurs professionnels, voire de grands champions.

A son palmarès, on y relève les noms illustres du sport cycliste tels que Felice GIMONDI, Joop ZOETEMELK, Gibi BARONCHELLI, etc...

Côté espagnol, trois coureurs eurent l'honneur de vaincre dans l'épreuve française: Antonio GOMEZ DEL MORAL (1962, Mariano DIAZ (1965) et Enrique MARTINEZ HEREDIA (1974).

ZUBERO, second derrière ZOETEMELK en 1969.

Après une longue éclipse de onze ans et, après l'avènement des Soviétiques, Suédois, Colombiens et Américains, un Espagnol inscrivit de nouveau son nom au palmarès de cette importante compétition, devenue entre-temps Tour de La C.E.E.: Miguel INDURAIN en 1986.

C'est à Séville, trente ans après sa victoire au Tour de l'Avenir, que nous avons retrouvé Antonio GOMEZ DEL MORAL, le meilleur cycliste professionnel andalou.

répondre aimablement à quelques questions.

CDP: Trente ans ont passé, contez-nous vos souvenirs de cette victoire au Tour de l'Avenir 1962.

"Ce fut ma plus belle victoire amateur. J'étais encore militaire, la Fédération espagnole demanda un permis spécial à mes supérieurs pour disputer cette seconde édition du T.A.

L'année précédente, j'avais du abandonner suite à une crise de furonculose.

Nous avions une bonne équipe au départ de Bordeaux. J'ai bâti ma victoire dans les Alpes à quatre jours de l'arrivée.

A Briançon, je gagne l'étape et prends le maillot de leader que je conserve jusqu'à Paris, où, entendre l'hymne national espagnol au Parc des Princes, fût quelque chose de très émouvant.

CDP: En tant qu'indépendant, vous aviez déjà disputé trois fois la Vuelta, d'où une certaine expérience...

"Effectivement, mais n'oublions pas qu'au Tour de l'Avenir, disputé par sélections nationales, venaient les meilleurs "amateurs" du monde, des coureurs d'un grand niveau, de futurs vainqueurs du Tour de France".



Antonio, toujours amateur, avec son frère José (à gauche) et des supporters.

D'autres coureurs ibériques occupèrent une place sur le podium comme GABICA, 2ème lors de la première édition, GINES GARCIA (3ème en 1964), LOPEZ RODRIGUEZ (2ème en 1965), GOMEZ LUCAS (3ème en 1966 et 67), et Luis

C'est là que GOMEZ DEL MORAL possède son magasin de cycles.

En cette période de fin d'année, les ventes vont bon train. Malgré son manque de temps, Antonio veut bien

CDP: Pensez-vous que ce triomphe fut un tremplin pour passer "Pro" ?

"Tout à fait. D'ailleurs, l'année suivante, je fus aligné au Tour de France avec l'équipe Faema-Flandria, dirigée par Brik Schotte, pour épauler les Armand DESMET, FORE, PLANCKAERT, etc...



1ère victoire d'étape à la Vuelta 1960. A ses côtés, son frère aîné José.

CDP: *Après votre première saison chez les Pros, vous émigrez en Italie ?*

C'était en 1961. Je m'étais échappé dans l'étape des cols de Madrid avec Luis

"Après la disparition du groupe Faema en Espagne, je rejoignis l'équipe 'Ignis' par l'intermédiaire de mon ami Miguel POBLET qui me recommanda aux Italiens".

CDP: *Un calendrier italien ou espagnol ?*

"Ce fut une saison ennuyeuse. Toutes les courses italiennes, avec le Giro, mais sans Tour, ni Vuelta. Quelques excursions en Espagne au Tour du Levant (1er) et en Catalogne où je m'octroie le Grand Prix de la montagne. Là, je prends des contacts avec l'équipe Kas que je rejoins en 1965".

CDP: *Avec le groupe Kas, vous avez remporté les plus importantes courses par étapes du calendrier espagnol. Seule la Vuelta vous a manqué ?*

"C'est vrai et j'ai eu l'occasion de remporter cette épreuve bien avant cela.

Supposons que je les aurais battus au sprint, avec la bonification d'une minute, faites les comptes..."

(NDLR): Pour notre part, nous ne doutons pas de sa vélocité car il battit le rapide Arthur DE CABOTER l'année avant, lors d'une étape de la Vuelta !

CDP: *A l'inverse de vos compatriotes, vous n'étiez pas un super grimpeur ?*

"Les cols de la Vuelta de sept à huit kilomètres convenaient bien à ma morphologie. Je pesais soixante douze kilos à l'époque, trop lourd pour les cols du Tour que je digérais mal. Par contre, je roulais fort bien contre la montre et j'étais aussi rapide au sprint.

En fait, mon problème chez Kas était d'être Andalou. Le directeur était Basque comme notre sponsor et la plupart de mes équipiers.



Vainqueur de l'échappée Malaga-Cordoba de la Vuelta 1962. A ses côtés, son directeur sportif Bernardo RUIZ.

OTANO et François MAHE. Dans la descente du dernier col, j'étais en tête lorsqu'une crevaillon me stoppa. Pas de voiture pour me dépanner, je dus laisser filer mes compagnons qui rallièrent l'arrivée avec plus de deux minutes d'avance sur les favoris.

Des lors, Langarica préférait que la Vuelta soit enlevée par un coureur du nord.

Cela n'empêchait pas que l'ambiance était bonne au sein du groupe. Nous étions une bande de copains et gagnions beaucoup d'argent.



L'équipe espagnole du Tour de l'Avenir 1962. De g. à dr: COLMENAREJO, G. GARCIA, GOMEZ DEL MORAL, LOPEZ CANO, MAYORAL, MOMENE, QUESADA, VELEZ et Gabriel SAURA (D.S.)

CDP: Au Giro, le problème régional ne se posait pas ?

"Là, je peux dire que la chance ne m'a pas souri.

Je me souviens du Giro 1967 où je remporte la seconde étape et endosse le maillot rose.

Mais trois jours après, je suis victime d'une grave chute. C'était entre Rome et Naples, et j'étais toujours leader.

Sans cette chute, je crois que j'aurais réalisé une bonne performance car l'équipe était forte.

Il y avait au départ une pléiade de champions: GIMONDI, ALTIG, ANQUETIL, RITTER, ADORNI et le jeune MERCKX".

NDLR: Cette année là, l'équipe Kas remporte trois étapes, le classement par équipes et le Grand Prix de la montagne.

CDP: Quels furent vos plus coriaces adversaires dans le peloton national?

"José PEREZ FRANCES qui était très complet et possédait une grande classe. Luis OCANA, encore jeune, me devança dans un championnat d'Espagne contre la montre.

Fernando MANZANEQUE, un chevronné et Angelino SOLER étaient d'autres adversaires de valeur.

CDP: Dans quel ordre classez-vous vos meilleures performances ?

"Chez les amateurs, le Tour de l'Avenir sans aucun doute. En professionnel: Le Championnat d'Espagne sur route en 1965. Ce fut pour moi une grande fierté de porter ce maillot durant un an. Ma victoire au Tour de Catalogne lors de ma première saison chez Kas, où nous avions raflé tous les prix".

CDP: Quelles sont vos occupations actuelles ?

"A part mon commerce de cycles et accessoires que je tiens avec mes enfants, je suis directeur de course du Tour d'Andalousie (Ruta del Sol). J'ai également posé ma candidature au poste de Président de la Fédération d'Andalousie, mais il me manque l'appui de quelques clubs..."



L'ainqueur à Briançon, Antonio endosse le maillot jaune à bande blanche du Tour de l'Avenir 1962.



Avec l'équipe Ignis. Au centre le commendatore BORGHI.

Enfin, pour clôturer notre entretien, Antonio GOMEZ DEL MORAL nous dévoile un grand projet qu'il espère réaliser dans un proche futur et qui lui tient à coeur: la formation d'une équipe "Pros" composée uniquement de cyclistes andalous.

Les bons coureurs ne manquent pas dans sa région, Antonio en est convaincu. Il va s'atteler à la tâche.

Nous lui souhaitons bonne chance !

Juan Luis LOPEZ.

ANTONIO GOMEZ DEL MORAL

Né le 15/11/1939 à Cabra de Cordoba

Réside: C/Trajano, 43 - 41002 SEVILLA

Professionnel de 1963 à 1972



GOMEZ DEL MORAL mène le peloton au Tour du Levant 1964.



Une belle victoire d'étape au G.P. D'Eibar 1965.

Son Palmarès

1958

1er de la 3ème étape du Tour de Bilbao

1959

2ème du Prix de la Montagne (Tour d'Andalousie)

1960 - Indépendant - "JICOR 43"

1er du Prix de la Montagne (Tour d'Andalousie)

1er de la 5ème étape de la Vuelta (Orense-Zamora)

2ème de Barcelone-Viella

3ème du Tour du Portugal (1 étape)

4ème du Tour de Mallorca (2 étapes) (amateur)

4ème du Tour du Levant (2 étapes)

5ème du Trofeo Masferrer

8ème du Tour de Catalogne (2 étapes)

24ème du Midi-Libre

1961 - Indépendant - "FAEMA"

1er de la 2ème étape du Tour d'Andalousie

1er de la 1ère étape B du Tour du Levant

2ème du Tour d'Andalousie (+ GPM)

2ème du GP Vasconavarra

2ème du Trofeo Jaumandreu

2ème de la 6ème étape B de Barcelone-Barcelone

4ème du Tour du Levant

5ème de la Vuelta

1962 - Indépendant - "FAEMA"

1er du Tour de l'Avenir (1x1er)

1er de la 9ème étape de la Vuelta

9ème du Dauphiné Libéré

18ème de la Vuelta

1963 - Professionnel FAEMA-FLANDRIA

3ème du Trofeo Casausa

6ème du Tour de la Rioja

7ème du Tour de Catalogne

8ème de la Vuelta

9ème du Dauphiné Libéré

10ème du Cht d'Espagne (route)

11ème du Midi Libre

29ème du Tour de France

Sélectionné pour le Cht du Monde sur route à Renaix.

1964 - Professionnel IGNIS

1er de la 5ème étape du Tour du Portugal (abandon)

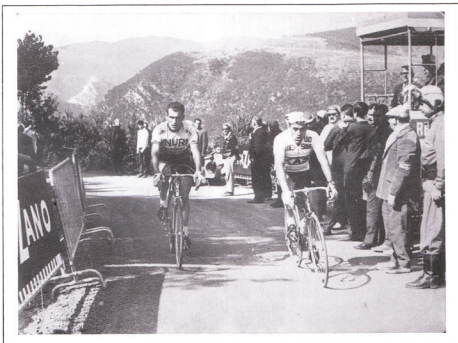
1er du tour du Levant (2x2ème)

1er de la 7ème étape B du Tour de Catalogne

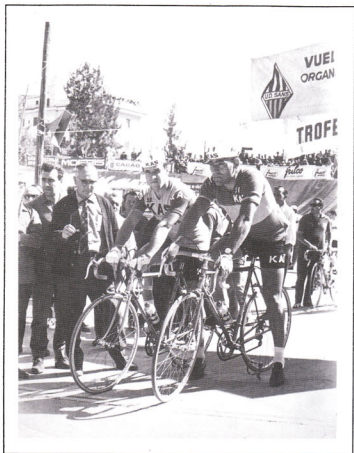
2ème du Trofeo Masferrer

5ème de la course de côte de la Reineta

5ème du Tour du Piémont



Antonio flanqué de Ginès GARCIA passe en tête un col du Tour de Catalogne 1965.



Départ de l'étape c.l.m. en duo avec son équipier ECHEVARRIA au Tour de Catalogne 1965.

6ème du Tour de Suisse
9ème du Tour de Catalogne (1x2ème)
20ème du Giro

1965 - Professionnel KAS

Champion d'Espagne
1er du Tour de Catalogne (2 étapes)
1er de la 6ème étape B du Tour de Catalogne
1er du Tour de Majorque
1er de la Vuelta à la Reigada
1er de la 3ème étape du GP Eibar
2ème du Prix de San Lorenzo
3ème de la course de côte de Narranco
3ème du Cht d'Espagne par équipes
4ème du Prix de Mières
4ème du Tour de la Rioja (3ème de la 2ème étape)
5ème du Cht d'Espagne de la Montagne
7ème du G.P. d'Eibar (2ème de la 1ère étape)
7ème de la course de côte de Montjuich
9ème de la Vuelta (2ème au GPM et 2ème de la 11ème étape)
11ème du Cht du Monde
Abandon 9ème étape au Tour de France

1966 - Professionnel KAS

1er de la 9ème étape de la Vuelta
1er du Tour de la Ri

1er de la 3ème étape du tour de la Rioja (1x2ème)
1er du Trofeo Jaumandreu
1er du G.P. Villafranca
1er du GP Primavera à Amorebieta
1er du Trofeo Fina
1er du Prix de Guecho
2ème de la 17ème étape du Tour de France
4ème du Trofeo Elola
5ème du G.P. Drink
6ème du Tour de Catalogne (2ème de la 6ème étape B)
7ème de la Vuelta
8ème du G.P. D'Eibar (2ème de la 4ème étape)
11ème du Tour de France
11ème du Dauphiné Libéré

1967 - Professionnel KAS

1er du G.P. Primavera
1er du G.P. San Lorenzo
2ème du Tour de Catalogne (1 étape)
2ème du Prix Feder. Catalane
2ème du G.P. Vizcaya
5ème du Trofeo Juan Fina
7ème du Trofeo Jaumandreu
8ème du G.P. D'Eibar
13ème du Giro
1er de la 2ème étape du Giro
19ème de la Vuelta
Champion d'Espagne des Grimpeurs

1968 - Professionnel KAS

2ème du Cht d'Espagne
2ème de la 13ème étape du Tour de France
2ème de la 2ème étape du GP d'Eibar



LANGARICA félicite ses coureurs lauréats par équipes du Tour de Catalogne 1965.



Avant le départ d'une étape du TdF 1966, Antonio converse avec un journaliste de son pays.

6ème du GP Légnas
7ème de la Vuelta
7ème du Cht d'Espagne de la montagne
8ème du GP de Pascuas à Pampelune
11ème du Tour de France
11ème du GP d'Eibar
14ème du Tour de Suisse

1969 - Professionnel KAS

1er de la 1ère étape de la Vuelta (abandon)
1er du Tour d'Andalousie
1er de la 6ème étape du Tour d'Andalousie
1er du G.P. d'Onil
1er de la 2ème étape du GP d'Onil

4ème du GP de Villafranca
4ème du trofeo Uriona
5ème du Cht d'Espagne
27ème de Paris-Nice
36ème du Tour de Suisse
Abandon 7ème étape au tour de France

1970 - Professionnel KAS

1er du GP Vasconavarra
2ème du GP Pascuas à Pampelune
2ème du GP de Llodio
2ème de la 7ème étape du Tour du Levant
(32ème)

4ème du Trofeo Iberduero
6ème du Tour du Pays Basque (3ème de la 4ème étape)
8ème du Tour de la Rioja
8ème du GP d'Amorebieta
10ème du Tour de Majorque
11ème de la Semaine Catalane
23ème de la Vuelta

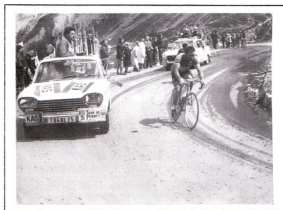
1971 - Professionnel KARPY

1er du prologue du Tour des Asturies *
2ème du Tour des Asturies (1x2ème et 1x3ème)
3ème de la 15ème étape de la Vuelta
3ème de la 16ème étape de la Vuelta
4ème du GP d'Onil
5ème du GP "N.D. de Oro"
6ème du Cht d'Espagne
7ème du Cht d'Espagne de la Montagne
7ème de la Vuelta Menorca
21ème de la Vuelta
* après déclassement de Gonzales-Linàres

1972 - Professionnel KARPY

2ème de la 17ème étape A de la Vuelta
2ème de la 5ème étape du tour de Cantabrie
3ème de la 4ème étape de la Vuelta
4ème de la 1ère étape du tour de la Rioja (10ème)
4ème du GP d'Amorebieta
30ème de la Vuelta.

Palmarès établi par Denis COULON et Guy CRASSET.



GOMEZ DEL MORAL en action dans un col des Pyrénées lors de la grande boucle 1966.

1er de la 2ème étape des "Vallées Minières"
2ème du Trofeo Masferrer
2ème du G.P. Primavera à Amorebieta
3ème à Vittoria



Antonio, directeur de course à la Ruta del Sol. A ses côtés, Greg LEMOND.

NOTRE JEU DE 8 C P 1992.



Sean YATES



Heinrich TRUMHELLER



Bart BOWEN



Johan MUSEEUW



Marco GIOVANNETTI



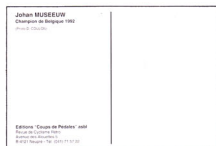
Bjarne RIJS



Tristan HOFFMAN



Luc LEBLANC



Verso d'une C.P. 1992.

L'an dernier, nous avons essayé les plâtres lors de la première émission de 8 C.P.

Cette année, fort de notre expérience, nous vous présentons 8 superbes C.P. de 8 champions nationaux de 1992. Tout y est : le grain, qualité du papier, contraste, plastification et prix compressé ! Hâtez-vous à les commander, il n'y en a que 400 jeux.

Prix: Belgique 240 FB - France 40 FF - Autres pays 240 FB, port renforcé inclus.

Rolf GRAF

copie conforme du Pédaleur de Charme.



En rencontrant Rolf GRAF sur son lieu de travail à Dällikon, dans la banlieue dorée de Zurich, j'ai été frappé par l'émotion que présentait le visage de mon interlocuteur à l'annonce d'un nom, un nom mythique, Hugo KOBLET. Rolf a vécu toute sa carrière aux côtés du bel Hugo. Il l'a côtoyé dans ses moments de joie, comme dans ses moments de peine. Il a respiré la gentillesse que dégageait le "Pédaleur de Charme". Comme son illustre compatriote, Rolf GRAF était un enfant prodige du cyclisme, comme lui, tous ses gestes étaient empreints d'élégance, comme lui, un accident de la route a brisé tous ses espoirs en la vie.

L'existence de Rolf GRAF semble s'être ralentie sur cette route italienne, en 1963. Sa carrière n'a pas eu de pitié. Elle l'aura envahi.

Comment avez-vous pris goût au vélo ?

J'ai toujours été attiré par le cyclisme. Un jour, j'ai voulu posséder un cycle qui soit solide. Je me suis alors acheté un vélo militaire (en Suisse, dans l'armée, il existe des compagnies de cyclistes), j'affrontais mes copains avec ce vélo, avant de remarquer que ça allait beaucoup mieux avec un vélo de course.

Où habitez-vous à l'époque ?

J'habitais la ville d'Aarau, jusqu'à vingt ans, avant de m'installer durant ma carrière à Adliswil chez Ferdi KUBLER. C'est à Aarau que j'ai appris le métier de mécanicien auto.

Comment s'est déroulé le début de votre carrière ?

J'ai fait quelques courses chez les juniors et les amateurs. Dans cette dernière catégorie, j'ai notamment remporté en 1952, le Tour du Nord-Ouest et Lucerne-Engelberg, puis je me suis bien comporté aux championnats du monde courus au Luxembourg. Ces résultats m'ont valu un engagement dans l'équipe de Ferdi KUBLER (TEBAG), durant l'automne 1952. Ma première course chez les professionnels fut le Trophée Baracchi, couru en sa compagnie.

En 1954, vous avez gagné la classique Gand-Wevelgem ?

C'est un bon souvenir. Dans le final, à environ 30 km de l'arrivée, je suis monté à la hauteur de mon leader Ferdi KUBLER, et je lui ai annoncé que j'abandonnais. Ferdi m'a alors "engulé", comme lui seul savait le faire. Immédiatement, un coureur s'est échappé. J'ai pris sa roue avant de le lâcher et de finir en solitaire. Quant à Ferdi KUBLER, il a gagné le sprint du peloton.

Cette année là, vous avez également participé au Tour de France ?

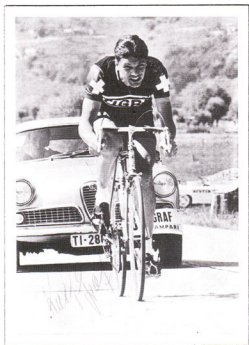
Malheureusement j'ai abandonné. C'était sûrement la plus belle équipe suisse jamais mise sur pied. Elle comprenait. KOBLET, KUBLER, SCHAEER, CLERICI, CROCI-TORTI, HOLLENSTEIN, HUBER, METZGER, PIANEZZI et moi-même. KUBLER a fini deuxième de l'épreuve et SCHAEER troisième. Nous avons gagné le classement par équipes. C'était vraiment une très belle formation.

Le plus marquant des Géants de la route, c'était KOBLET ?

A cette question et à la vue de Coups de Pédales consacré à KOBLET, Rolf GRAF s'effondre en larmes. Dès cet instant et jusqu'au terme de la discussion, Rolf GRAF ne pourra remettre son émotion à l'évocation de son ancien ami.

Hugo a toujours aimé les gens. Il donnait à tout le monde une part de lui-même. Je n'ai

jamais rencontré une personne aussi gentille et attentionnée que lui. C'était un gars formidable. Je suis très fier d'avoir été un de ses amis.



Rolf GRAF en action dans une étape c.l.m. d'un Tour de Suisse.

Cette gentillesse l'a-t-ue ?

Oui, il était trop bon. Il donnait sans compter à gauche, à droite, sans penser au lendemain. Un matin, celui du 2 novembre 1964, il heurta au volant de sa voiture, le seul arbre qui bordait la route d'Uster.

1956 fût votre plus belle année sportive ?

Je suis devenu champion suisse des routiers, au Tessin et j'ai remporté le Tour de Suisse, ainsi que le Trophée Baracchi en compagnie d'André DARRIGADE.

Justement, vous avez connu une grande déillusion dans un Trophée Baracchi ?

En 1957, avec mon compatriote Alcide VAUCHER, j'ai participé à cette épreuve. A l'arrivée, les suiveurs, les chronomètres, enfin tout le monde nous avaient déclaré vainqueurs, avec une confortable avance sur la paire formée de COPPI et de BALDINI. Un quart d'heure après l'arrivée, les organisateurs ont déclaré, contre toute attente, les Italiens victorieux. C'était significatif du cyclisme italien de l'époque. D'ailleurs, la même année, dans une épreuve contre la montre italienne courue sur 90 Km, BALDINI avait gagné avec 4 minutes 50 secondes d'avance sur moi et plus de 5 minutes d'avance sur Jacques ANQUETIL. C'était impossible.

En Italie, vous avez tout de même connu de belles satisfactions

J'ai gagné trois étapes du Giro (Courmayeur-Milan en 1959, San Vittorio-Reggio Emilia et Menton-Rome en 1961), et le GP d'Europe en 1956. Cette année là, j'ai aussi gagné une étape dans Rome-Naples-Rome. Ce qui me faisait gagner en Italie, c'était la nourriture. J'adore les pâtes.

Seulement les pâtes ?

Je vois où vous voulez en venir. Oui, on se dopait beaucoup à l'époque. Les contrôles n'existaient pratiquement pas. Je n'en dirais pas plus. Il y avait aussi pas mal de combines à l'époque glorieuse du cyclisme suisse. (Dans un grand éclat de rire) J'ai dû vendre trois fois le championnat de Suisse. C'est le cyclisme professionnel. Il faut gagner sa vie rapidement. Une carrière, c'est court.

Ce goût pour l'effort solitaire, vous le cultivez ?

Chez les juniors, je gagnais déjà des courses en solitaire. J'aimais rouler avec des gros braquets. Plus tard, je me suis entraîné derrière une moto.

Votre plus belle victoire, vous l'avez obtenue durant le Tour de France ?

J'ai remporté trois victoires d'étapes au Tour de France, mais la plus belle, ce fût St Vincent-Anney, du Tour 59. Elle s'est concrétisée sur un terrain qui ne m'était pas souvent favorable, la montagne. Je m'étais échappé avec le Français Gérard SAINT. Après quelques kilomètres, j'ai été victime d'une crevaison. J'ai attendu plus de deux minutes la voiture de mon directeur sportif. Démoralisé, j'ai voulu attendre le retour du peloton. Alex BURTIN, le directeur sportif, m'a encouragé à continuer. C'est ainsi que j'ai repris les deux minutes de retard sur Gérard SAINT et que dans le dernier col, j'ai lâché le coureur français, avant de gagner à Annecy.

Vous avez connu une tragique fin de carrière ?

J'ai eu un grave accident de la circulation (actuellement Rolf GRAF conserve encore des séquelles de son accident, principalement une perte de la mémoire), en rentrant d'une épreuve en Italie. Ma carrière a été interrompue net. Je me suis très rapidement détaché du milieu cycliste. Après ma convalescence, j'ai presque tout dépensé l'argent que j'avais mis de côté durant ma carrière, en profitant des plaisirs de la vie. Je voulais refouler tous les sacrifices que j'avais consenti pour réussir ma carrière de sportif de haut niveau. Cet accident m'avait pris au dépourvu. Je n'avais pas préparé ma reconversion. Après quelques années de

"Belle vie", j'ai repris mon métier de mécanicien.



GRAF sous le maillot Carpano 1963.

Qui vous impressionnait dans le peloton, à part KOBLET ?

Jacques ANQUETIL et Gino BARTALI. J'étais très copain avec ces deux coureurs. D'ailleurs, je rencontre encore quelque fois Gino BARTALI.

Adresse de Rolf GRAF:
Zentralstrasse 92
5430 WETTINGEN (Suisse)

Jean-François NICOD.

Son Palmarès

Date de naissance: 19 août 1932.

1950 (Débutant)
1er Tour du Nord-Ouest

1951 (Junior)
1er Tour des Quatre Cantons

1952 (Amateur)
1er Tour du Nord-Ouest
1er Lucerne-Engelberg
15ème aux Jeux Olympiques



Tout le gratin du cyclisme suisse réunit dans le championnat national 1954. De g. à dr. GRAF, KUBLER, CLERICI, KOBLET et SCHÄER partiellement caché.

Professionnel en fin de l'année 1952, au sein de l'équipe TEBAG.
5ème du trofeo Baracchi avec KUBLER

1953

2ème de Lucerne-Engelberg
3ème de la 1ère étape de Rome-Naples-Rome (abandon)
3ème de la 6ème étape du Tour de Suisse
6ème du Cht de Suisse
10ème du Tour de Romandie
14ème du Tour de Suisse
Abandon au Giro

1954

1er de Lucerne-Engelberg
1er de Gand-Wevelgem
2ème de la 2ème étape du Tour de Romandie (abandon)
3ème de la 9ème étape du Tour de France (abandon)
4ème au Critérium de Bâle

5ème du Cht de Suisse
6ème du GP de Suisse (clm)
6ème "Aux Quatre Cantons"
6ème au Cht de Zurich
Abandon au Cht du Monde

1955

1er du GP de Suisse (clm)
1er du GP de Lugano (clm)
1er de la 4ème étape du Tour de Romandie (abandon)
3ème de la 3ème étape B " "
6ème du Cht de Suisse
6ème au Trofeo Baracchi avec STREHLER
11ème au Critérium des Nations
2ème au classement SRB
3ème au Cht de Suisse de poursuite

1956

Champion Suisse sur route
1er du Tour de Suisse
1er de la 5ème étape du Tour de Suisse

1er de la 6ème étape du Tour de Suisse
1er de la 3ème étape de Rome-Naples-Rome (abandon)
1er du Trofeo Baracchi avec DARRIGADE
1er du GP du Locle
1er du GP de Ravenne (clm par équipes nationales)
2ème du GP de Lugano (clm)
3ème du Critérium de Winterthur
3ème de la 1ère étape du Tour de Hollande (abandon)
4ème du GP des Nations (clm)
4ème du GP Martini (clm)
4ème du Critérium des As
10ème du Cht de Zurich
Abandon au Cht du Monde
2ème du classement SRB
10ème des 6 jours de Zurich avec A. RIJCKAERT

1957

1er de la 6ème étape du Tour de Suisse (abandon)
1er du Critérium de Bâle
2ème du Trofeo Baracchi (clm) avec ALDIERI
VAUCHER
4ème du Tour de Romandie
5ème du Critérium de Winterthur
6ème du GP Martini (clm)
12ème du Cht de Suisse
5ème du classement SRB
3ème du Cht de Suisse (américaine) + E. VON BÜREN
7ème des 6 jours de Zurich avec DE BEUCKELAERE

1958

1er du GP du Locle
2ème du GP de Forlì (clm)
2ème de la 3ème étape du Tour de Suisse (abandon)
3ème du Tour de Suisse Orientale
3ème à Altdorf
9ème du Trofeo Baracchi avec VAUCHER
9ème du Cht de Suisse
10ème du Tour de Francfort
24ème du Tour de Romandie
7ème des 6 jours de Zurich avec J. BRUN

1959

Champion de Suisse
1er de la 1ère étape du Tour de Suisse (abandon)
1er de la 1ère étape du Tour de Romandie
1er de la 22ème étape du Giro (29ème)
1er de la 12ème étape du Tour de France (22ème)
1er de la 19ème étape " "
2ème de la 16ème étape " "
2ème de la 2ème étape du Giro (clm)
2ème étape du Tour de Romandie
2ème de la 3ème étape du Tour de Romandie
2ème de la course de côte de Sallanches



Rolf GRAF, un superbe rouleur. Son allure ne fait-elle pas penser à ?

7ème du GP Martini (clm)
 9ème du Cht de Zurich
 10ème de Manche-Océan (clm)
 Abandon au Cht du Monde
 4ème du Critérium d'Europe d'américaine +
 STREHLER
 11ème des 6 jours de Zurich avec
 STREHLER

1960

1er de la 19ème étape du Tour de France
 (69ème)
 1er du GP Longines (clm par équipes)
 1er à Nice
 2ème au Cht de Suisse
 5ème du GP de Lugano (clm)
 17ème du Tour de Suisse (1x4ème)
 Abandon au Cht du Monde

1961

1er de la 3ème étape du Tour de Suisse
 (26ème)
 1er de la 4ème étape

1er de la 2ème étape de Menton-
 Rome
 (abandon)

1er du Tour du Canton de Genève
 1er du Critérium de Zurich
 2ème du Cht de Suisse
 2ème du GP de Lugano (clm)
 3ème de la 2ème étape B du Tour de
 Romandie
 3ème de la 4ème étape du tour de France
 (60ème)
 4ème du Tour du Nord-Ouest
 32ème du Cht du Monde
 Abandon 7ème étape au Giro

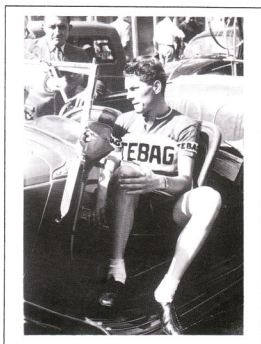
1962

Champion de Suisse
 1er de la 3ème étape B du Tour de Romandie
 (8ème)
 1er du GP de Lugano (clm)
 1er du Tour du Nord-Ouest
 1er du Tour du Canton de Genève
 2ème de la 2ème étape du Tour de Suisse
 2ème de la 5ème étape

4ème du Cht de Zurich
 5ème du tour de Tessin
 7ème du Tour de Suisse
 8ème de München-Zurich
 34ème du Cht du Monde
 Mise hors course au GP des Nations (clm-
 9ème)
 2ème du Cht de Suisse de Poursuite
 7ème des 6 jours de Zurich avec O.
 PLATTNER

1963

39ème de Milan-San Remo



GRAF, de la classe, même en dehors de la course.

Ses maillots

TEBAG	1952-53-54-55-56
FIORELLI	1953-54-55
GUERRA	1953 (Giro)
LA PERLE	1954
CARPANO	1956-63
ALLEGRO	1957-58
FAEMA-GUERRA	1957
TIGRA	1959-60-61-62
MOLTENI	1959-62
PHILCO	1960-61

1952 42^e MILAN - SAN REMO (19.03)

Le Classement

1. **PETRUCCI Loretto**
(282 Kms-7h20'7"-38,270 km/h)

2. MINARDI Giuseppe	"
3. BLUSSON Serge (F)	"
4. GEMINIANI Raphaël (F)	"
5. FALZONI Rodolfo	"
6. SEGHEZZI Vittorio	"
7. SCHAEER Fritz (CH)	"
8. ROBIC Jean (F)	"
9. PETTINATI Giovanni	"
10. MORESCO Rinaldo	"
11. BARDUCCI Armando	"
12. WAGTMANS Wout (NL)	"
13. PIAZZA Donato	"
14. LAMBERTINI Attilio	"
15. FERRARI Alfio	58"
16. CORRIERI Giovanni	"
17. ALBANI Giorgio	"
18. CONTE Oreste	"
19. ROSSELLO Vittorio	"
20. KAMBER Eugen (CH)	"
21. IMPANIS Raymond (B)	"
22. SOLDANI Renzo	"
23. ZAMPINI Donato	"
24. DECLERCQ André (B)	"
25. VOLPI Primo	"
26. VAN EST Wim (NL)	"
27. DUBUISSON Albert (B)	103"
28. LOGLI Nedo	127"
29. MAGNI Fiorenzo	"
30. CHAPATTE Robert (F)	"
31. OLLIVIER Valère (B)	"
32. OCKERS Stan (B)	"
33. BEVILACQUA Antonio	"
34. KETELEER Désiré (B)	"
35. FACCIONI Arnaldo	"
36. ROSSELLO Vincenzo	"
37. BARTOLOZZI Waldemaro	"
PEDRONI Silvio	"
PONSIN Orfeo	"
BOBET Louison (F)	"

BARBOTIN Pierre (F)	"
BARTALI Gino	"
SCHILS Joseph (B)	"
BRASOLA Annibale	"
OLMI Cesare	"
KOBLET Hugo (CH)	"
KUBLER Ferdi (CH)	"
RIVOLA Dante	"
SALIMBENI Virgilio	"
ZANAZZI Renzo	"
FRANCHI Franco	"
GIUDICCI Pietro	"
GROSSO Adolfo	"
MARTINI Alfredo	"
PASOTTI Alfredo	"
FONDELLI Ugo	"
FABBRI Armando	"
PONTISSO Bruno	"
ISOTTI Livio	"
DORDONI Ersilio	"
ASTRUA Giancarlo	"
BAROZZI Danilo	"
OTTUSI Dino	"
CIACIA Giuseppe	"
PRISCO Andrea	"
VICINI Mario	"
DE ZAN Italo	"
COPPI Fausto	"
FORNARA Pasquale	"
MILANO Ettore	"
CARREA Andrea	"
BINI Aldo	"
VAN STEENBERGEN Rik (B)"	"
LEONI Adolfo	"
PAOLINETTI Amadeo	"
CERAMI Pino	"
BALDASSARI Jean (F)	"
MARINELLI Jacques (F)	"
SPUHLER Heinrich (CH)	"
FRUEVOGEL Emil (CH)	"
CHITI Luciano	"
FROSINI Luciano	"
GIACCHERO Franco	"

ODINO Ennio	"
PASQUETTI Freido	"
SABATINI Remo	"
TONINI Oliviero	"
TOSI Aldo	"
ZAMPIERI Giacomo	"
ZANETTINI Turchemo	"
TEISSEIRE Lucien (F)	"
RENAUD Jacques (F)	"
VENZI Angelo	"
HUBER Marcel (CH)	"
95. BRESCI Giulio	1'53"
96. BRASOLA Elio	2'03"
97. MAGGINI Luciano	2'05"
98. BERNARDI Guido	2'08"
99. CONTERNO Angelo	2'21"
100. MARANGONI Egidio	2'28"
101. BENEDETTI Rino	3'30"
102. PASQUINI Bruno	"
103. ROMA Giovanni	"
104. DE SANI Guido	"
105. GHIRARDI Alberto	4'29"
106. VAN ROOSBROECK Eugène (B)	7'53"
107. CRIPPA Fiorenzo	"
108. DEFILIPPIS Nino	9'58"
109. SARTINI Lido	"
110. FUSARI Amelio	10'13"
111. BARBIERO Renato	"
112. FUMAGALLI Angelo	10'37"
113. METZGER Martin (CH)	"
114. COLOMBO Dante	12'03"
115. DUPONT Jacques (F)	12'53"
116. ROSSI Giovanni (CH)	"
117. ZANAZZI Mario	"
118. VITALI Sergio	17'53"
119. ROMANELLI Gerolamo	"
120. SPOTTI Luigi	"

(195 partants - 120 classés)
Source: la GdS du jeudi 20 mars 1952.

1953 44^e MILAN - SAN REMO (19.03)

Le Classement

1. **PETRUCCI Loretto**
(282 Kms-6h59'20"-40,349 km/h)

2. MINARDI Giuseppe	"
3. OLLIVIER Valère (B)	"
4. DERYCKE Germain (B)	"
5. DEFILIPPIS Nino	"
6. IMPANIS Raymond (B)	"
7. ROBIC Jean (F)	21"
8. WALKOWIAK Roger (F)	"
9. COPPI Fausto	1'05"

10. KUBLER Ferdi (CH)	1'09"	46. FORNARA Pasquale	"	82. PASOTTI Alfredo	"
11. VAN STEENBERGEN Rik (B)*	"	47. CARREA Andrea	"	83. CROCI-TORTI Emilio (CH)	"
12. MAGGINI Luciano	"	48. ALBANI Giorgio	"	84. BRASOLA Elio	"
13. DUPONT Jacques (F)	"	49. MAGNI Fiorenzo	"	85. MEDRI Antonio	"
14. PETTINATI Giovanni	"	50. DE ROSSI Mino	"	86. GUERRINI Gino	"
15. KETELEER Désiré (B)	"	51. BIAGIONI Serafino	"	87. ZAMPIERI Giacomo	"
16. CHAPATTE Robert (F)	"	52. BRULE André (F)	"	88. GESTRI Mario	25'00"
17. GEMINIANI Raphaël (F)	"	53. BOBET Louison (F)	"	89. COLOMBO Dante	"
18. BAROZZI Danilo	"	54. DECOCK Roger (B)	"	90. PETRI Silvano	"
19. BARTALINI Remo	"	55. GERVASONI Mario	"	91. SCHELLENBERG Max (CH)	"
20. CIANCOLA Luciano	"	56. LURATI Fausto (CH)	"	92. DONI Giuseppe	"
21. ISOTTI Livio	"	57. BONETTI Eugenio	"	93. OTTUSI Dino	"
22. MARTINI Alfredo	"	58. GIUDICI Pietro	"	94. PEDRONI Silvio	"
23. PADOVAN Arrigo	"	59. FROSINI Luciano	"	95. ROSSI Dino	"
24. ROSSELLO Vincenzo	"	60. MONTI Bruno	"	96. ZULIANI Aldo	"
25. ROSSELLO Vittorio	"	61. CRIPPA Fiorenzo	"	97. ROSSINELLI Roger (F)	"
26. SARTINI Lido	"	62. VOLPI Primo	"	98. GORI Paolo	"
27. SCUDELLARO Tranquillo	"	63. BICOCCA Ezio	"	99. PRISCO Andrea	"
28. SOLDANI Renzo	"	64. BARDUCCI Armando	"	100. SFORACCHI Nello	"
29. VAN EST Winn (NL)	"	65. BARDARELLI Odino	"	101. SERENA Walter	"
30. COLETTA Agostino	"	66. CAVALIERI Romano	"	102. DEGLI-INNOCENTI Sergio	"
31. ROMA Giovanni	"	67. BUCHONNET Roger (F)	"	103. MASTROIANNI Luigi	"
32. LAUREDI Nello (F)	1'21"	68. FRANCHI Franco	"	104. PAOLINETTI Amadeo	"
33. REMY Raoul (F)	"	69. ASTRUA Giancarlo	"	105. LUDIN Hans (CH)	"
34. BARTALI Gino	"	70. FAZIO Mario	"	106. VITALI Sergio	"
35. LOGLI Nedo	"	71. BARTOLOZZI Waldemaro	"	107. ARMANI Eli (F)	46'10"
36. GROSSO Adolfo	"	72. FACCIOLI Arnaldo	6'46"	108. THYSSEN Rudi (D)	"
37. CRESCI Albino	"	73. BINI Aldo	"	109. RIOLFO André (F)	52'20"
38. REDOLFI Attilio	4'15"	74. LORENZOTTI Mario	"	110. VANKERCKHOVEN Henri (B)*	"
39. BARONI Mario	"	75. SEGHEZZI Vittorio	"	111. NOLTEN Jan (NL)	"
40. MOINEAU Alain (F)	"	76. GAGGERO Stefano	10'23"	112. TRICOT Fernand (F)	"
41. CORRIERI Giovanni	"	77. VOORTING Gerrit (NL)	"	113. FAANHOF Henk (NL)	"
42. CONTE Oreste	"	78. DECAUX Georges (F)	11'30"	114. LAZARIDES Lucien (F)	"
43. PELLEGRINI Marcello	"	79. VENZI Angelo	23'10"		
44. SERVADEI Widmer	"	80. VAN BRENNEN Hein (NL)	"		
45. MILANO Ettore	"	81. BARBOTIN Pierre (F)	"		

(215 partants - 114 classés)
Source: la Gds du vendredi 20 mars 1953.

1954 45° MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. VAN STEENBERGEN Rik (B)

(282 Kms-7h10'03"-39,343 km/h)

2. ANASTASI Francis (F)	"
3. FAVERO Giuseppe	"
4. COPPI Fausto	"
5. PETRUCCI Loretto	"
6. OCKERS Stan (B)	"
7. KETELEER Désiré (B)	"
8. MAGNI Fiorenzo	"
9. MILANO Ettore	"
10. MESSINA Guido	"
11. ZAMPINI Donato	"
12. KOBLET Hugo (CH)	"
13. AUREGGI Franco	"
BARTALI Gino	"
BOBET Louison (F)	"
CARREA Andrea	"
CIABATTI Mario	"
CIANCOLA Luciano	"
COLETTA Agostino	"
CONTE Oreste	"

DALL'AGATA Gilberto	"	MINARDI Giuseppe	"
DE ROSSI Mino	"	MOINEAU Alain (F)	"
DERYCKE Germain (B)	"	MONTI Bruno	"
DE VALCK Jan (B)	"	NENCINI Gastone	"
DONI Giuseppe	"	OLLIVIER Valère (B)	"
DUPONT Jacques (F)	"	PETERS Edouard (B)	"
FILIPPI Riccardo	"	PELLEGRINI Marcello	"
FORNARA Pasquale	"	PIAZZA Donato	"
FRANCHI Franco	"	PIAZZON Mario	"
ELENA Raymond (F)	"	REMY Raoul (F)	"
GAGGERO Stefano	"	ROSSEEL André (B)	"
GAUTHIER Bernard (F)	"	SCHOTTE Brk (B)	"
GEMINIANI Raphaël (F)	"	STORMS Jean (B)	"
GISMONDI Michele	"	VAN DEN BRANDEN Alf. (B)*	"
GUERRINI Gino	"	VITETTA Vincent (F)	"
HENDRIKX Marcel (B)	"	ZAGERS Jan (B)	"
KUBLER Ferdi (CH)	"	61. FORNASSIERO Remo	1'39"
LANDI Bruno	"	62. BURATTI Giuseppe	"
LOOF Gilbert (F)	"	63. BARTOLOZZI Waldemaro	"
MAGGINI Luciano	"	64. ISOTTI Livio	"
MARTINI Alfredo	"	65. GROSSO Adolfo	"
MEDRI Antonio	"	66. SCUDELLARO Tranquillo	"
MILANO Ettore	"	67. DE SANTI Guido	1'57"

68. GANDINI Aldo	"
69. BARRO Andrea	"
70. BIAGIONI Serafino	3'08"
71. BARTALINI Remo	"
72. BRASOLA Annibale	"
73. SCHILS Joseph (B)	6'17"
74. FACCIOLO Almaldo	7'51"
75. BONINI Valerio	"
76. CIOLLI Marcello	"
77. GIANNESCHI Mauro	"
78. DEPAEPE Paul (B)	10'14"
79. CARRARA Emile (F)	13'04"
80. MONTANORO Bruno	14'41"
81. VOLPI Primo	15'27"
82. GHIRARDI Alberto	18'17"
83. CORRIERI Giovanni	"
84. CLERICI Carlo (CH)	"
85. PETTINATI Giovanni	"
86. BAFFI Pierino	"
87. VERDINI Rolando	24'57"
88. PARA Armando	"
89. GIACCHERO Franco	"
90. LEUILLIER Jean (F)	"
91. CROCI-TORTI Emilio (CH)	"
92. POZZINI Renato	"
93. NASCIMBENE Pietro	"
94. GIUDICI Pietro	"
95. ACCORDI Renzo	"

(219 partants - 95 classés)

Source: la GdS du samedi 20 mars 1954.

Compléments et correctifs

1910

GANNA Luigi (2ème à 39'30"), LAM-PAGGI Piero (5ème à 2h06') furent déclassés ultérieurement. Quant à GOI Sante, arrivé 7ème, il fut non classé pour être arrivé après la fermeture du contrôle.

(7 arrivants - 4 classés)

1911

Les écarts du 5ème au 13ème:

5. à 20' (mt que 4ème) - 6. à 21' - 7. à 23' - 8. à 23'30" - 9. à 23'40" - 10. à 24' - 11. à 24'30" - 12 et 13 à 27'30".

Suite du classement:

14. ORIANI Carlo	29'
15. ROSSIGNOLI Giovanni	33'
16. AGOSTONI Ugo	34'
17. ALBINI Pierino	38'
18. BIANCO Eligio	39'
19. BORDIN Lauro	40'
20. DURANDO Carlo	40'30"
21. BOLZONI Faccio	46'
22. CUNIOLO Giovanni	50'
23. SALA Enrico	50'02"

24. PESCE Mario	52'
25. CANEPARI Clemente	52'01"
26. IACCHINO Giuseppe	53'
27. RAIMONDO Ernesto	
28. BORGARELLO Vincenzo	
29. BEAUGENDRE Omer (F)	
30. DILDA Giuseppe	
31. PRATESI Ottavio	
32. RICCI Dante	
33. GAIONI Mario	
34. PAULMIER Georges (F)	
35. OSNAGHI Cesare	
36. MAVERNA Alberto	
37. CHIODI Luigi	
38. ZUFFARDI Giuseppe	
39. DELLA VALLE Pietro	
40. CITTERA Domenico	
41. MASSIRONI Carlo	
42. ANTONACCI Pasquale	
43. ROTA Luigi	

Classement donné sans temps de 27 à 43.

Ce classement a été établi selon le lexique paru en 1941. Le résultat paru dans la GdS du lundi 3 avril 1911 donnait: ROBOTTI Michele 17ème (à 36') et VERTUA Carlo (36ème). Ces deux-ci auraient donc été déclassés.

(72 partants - 45 arrivés - 43 classés).

Michel DARGENTON

69B, rue de Bridoux
B-6769 ROBELMONT

Avis

Devant l'extension de votre nombreux courrier, nous vous demandons un délai supplémentaire pour les réponses. De toute manière, vous savez bien qu'il est répondu à toute missive.

La Rédaction.

La Bible du Cyclisme

66 lecteurs ont répondu favorablement à notre souscription. Sachant par expérience que la masse silencieuse est au moins aussi abondante, j'ai le grand plaisir de vous annoncer que le travail de longue haleine de plus de 20 personnes servira à quelque chose.

Le Tome I de la bible du cyclisme sera publié en plusieurs fascicules.

Le fascicule 1 sera consacré aux courses par étapes disputées sur le sol espagnol.

Dans le prochain "Avis de Recherches" et après inventaire, sera publiée la liste des éventuels résultats manquants.

Ne me demandez pas une date de parution, mais ce sera en 1994 et si l'expérience est enrobée de succès, on envisagera une accélération de publication des fascicules.

Merci à vous tous et patience.

Claude DEGAUQUIER.

Petit Concours

4ème question

Il s'agissait de Paul BOURILLON (1875-1942) champion du monde de vitesse pro en 1896. Plus tard, il réalisa une carrière de ténor à l'opéra et à l'opéra comique.

Nous avons reçu 30 bonnes réponses et 4 fausses. Après tirage au sort, c'est Mr. GONELLA de Vaumarcus (Suisse) qui gagne le livre "Le Cyclisme dans les Côtes d'Armor" offert par l'auteur M. LADEVE.

5ème question

Citez au moins deux vainqueurs du TdF qui ont un nom à l'état civil différent de celui qui figure au palmarès ?

Réponse pour le 15 juin 1993.

AVIS DE RECHERCHES

A) Réponses aux anciennes questions.

1. Q. de FROMONT Daniel (B)

R. de LUMINEAU Henri (F)

Un seul prénom trouvé à ce jour: FOUREAUX se prénommerait Alexandre d'après un entrefilet sur son mariage en 1904 paru dans l'Auto

2. Q. de MEEUS Hugo (B)

R. ... par lui-même

Depuis la parution de ma question, j'ai trouvé les prénoms des coureurs italiens suivants: TOMASI Cesare, ZAFFARONI Mario, DI LORENZO Arturo, D'AMORE Antonio, BRESCANCIN Angelo, SCATRAGLI Corrado, BOFFO Giovanni, BERTEOTTI Valerio, CANAVILE Terenzio.

3. Q. de MEEUS Hugo (B)

R. de LUMINEAU Henri (F)

Voici les dates de naissance de:

MAGNI Secondo: 24/03/1912

MAGNI Vittorio: 08/12/1918

4. Q. de PAUWELS Koen (B)

R. de BRETSCHER Ernst (CH)

Voici les dates de naissance de:

PATTERSON John: 01/11/59 ou 61

EWELAIT Klaus: 22/09/50

KARLE Wilhelm: 05/10/51

(à Freiburg ?)

KURZWEIG Detlef: 05/11/55

5. Q. de JOLLY Jean-Claude (F)

R. de H. MAHAU (B)

Les prénoms recherchés concernant les

Cht/Monde demi-fond sont:

1899 (amateur): Ken BOAKE

1896 (Pro): Ferdinand PONSCARME

1897: Emile OUZOU

1899: William-B RIDDLE

1900: Louis BASTIEN

1904: George OLLEY

1909: Maurice CUZIN

Georges PATOU

1910: Louis DELBOR

1911: Pietro LORI

B) Réponses aux questions de CDP n° 34

1. Q. de LIGIER Jean-Luc (F)

R. de VERWEIJ Dick (NL);

GROSBOIS Robert (F) et ROMEYNS

Rudy (B)

Voici les chiffres publiés par le LIVRE D'OR DU TdF (1903-1947):

3ème en 1913: 3h30'

4ème en 1913: 4h12'45"

5ème en 1914: 3h00'20"

1919: 1er/231h07'15" - 2ème à 1h42'45"

- 6ème à 15h20'45"

Partants en 1921: 123 partants (1ère

étape: 103 classés/20 abandons)

5ème en 1927: MAGNE A. à 4h48'23"

6ème en 1927: BENOIT A. à 4h50'01"

2ème en 1929: DEMUYSERE à 3207"

3ème en 1929: PANCERA à 3422"

(Le Livre d'Or ne tient pas compte de pénalité infligée à DEMUYSERE et de sa rétrogradation à la 3ème place).

NB: A la question de J-C CHAÏNET,

Wim VAN EYLE confirme également

Cor WALSH.

C) Réponses aux questions de CDP n° 33

1. Q. de MEEUS Hugo (B)

R. de VERWEIJ Dick (NL)

La date de naissance de Georges

GALLIANO est le 30.07.1928.

D) Les nouvelles questions

Une nouveauté ici, comme annoncé récemment. Dans le but de ne pas faire traîner des questions pour lesquelles nous détiendrons la solution, le comité de "CDP" répondra directement à ces questions. Pour les questions qui resteraient en "carafe", c'est toujours avec autant de plaisir que nous attendons vos courriers.

1. Q. de FLAMME Joël (F)

Voici quelques réponses à certains renseignements demandés:

Walter BECKER est né le 18.10.1932 à

Kaiserlautern

Hans JAROSZEWICZ le 03.04.37 (où ?)

Lothar FRIEDERICH le 11.12.30 à

Völklingen

Gunther DEBUSMANN le 12.06.31 à

Sarrebruck

Franz REITZ le 21.01.29

Hans BACKAT le 16.12.35 à Dortmund

Hans PREISKEIT le 26.09.20 à Breslau

Emil REINECKE le 26.04.33 à Jestetten

Friedhelm FISCHERKELLER le 03.01.35

à Cologne

Hans BRINKMANN le 27.02.37

Jupp BORGHARD le 05.12.33 à Köln

Valentin PETRY le 05.05.28

Mathias LODER le 29.12.33 à Köln

Hermann SCHILD le 16.02.13 à Guben-

in-der-Oberlautz

Le Luxembourgeois Willy KEMP est né le

26.12.1926 à Kopstal

Recherche les mêmes renseignements pour les coureurs allemands suivants:

Rolf ROGGENDORF

Gunther ZIEGLER

Heini SCHOLL

Horst LEPPERHOF

Konrad PFEIFFER

Andreas TROCHE

Rudi THEISSEN

Matthias PFANNENMULLER

Hubert SCHWARZENBERG

Karl-Heinz KRAMER

Ludwig TROCHE

Gunther PANKOKE

Horst TULLER

Gunther TULLER

Paul MAUE

Reinhold POMMER

Udo KLEIN

2. Q. de GRONEN Wolfgang (D)

Où s'est retiré la famille de Mr. J.

DERNY, inventeur de la motocyclette

du même nom après la fermeture du magasin, Bd de Picpus à Paris 12ème ? Par ailleurs, quelle usine fabrique actuellement des motocyclettes de type "Derny" ou "Burdin" ?

3. Q. de MOUJER Antoine (F)

a) Pour quelles équipes coururent Juan-Maria et José-Luis URIBEZUBIA ?

Réponse:

Juan-Maria URIBEZUBIA: Pro de 1964 à 70.

1964 à 67: KAS - 68 à 70: KAPRY.

José-Luis URIBEZUBIA: Pro de 1968 à mars 77.

1968 à 70: KAS - 72: WERNER - 73 et 74: KAS - 75: SPER-SER - 76: SUPER-SER + S.C. DURANGUESA GOURIA/ZEUS à partir de novembre pour le cyclo-cross - 77: S.C. DURANGUESA GOURIA/ZEUS (jusqu'à mars - cyclo-cross).

b) Quelle était la composition exacte des équipes GBC et Libertas en 1963. Y a-t-il eu fusion en cours d'année ?

Réponse:

L'équipe GBC était composée de: AERENHOUTS Frans, BAENS Roger, JANSSENS Ludo, LAUWERS Jean, SCHROEDERS Willy, SORGELOOS Edgard, VAN GENEUGDEN Martin, VAN LOOY Rik, VAN TONGERLOO Guillaume, ZILVERBERG Huib (NL), NIJDAM Henk (NL).

L'équipe LIBERTAS comprenait: BORREMANS Paul, BUYSS Camille, DECLERCK Oswald, DE WAELE Adolf, HELLEMANS Hugo, LEMMENS Joseph, PROOST Léo, SAELENS Gilbert, TUYTENS Ferdinand, VAN DEN BOGAERT Marcel, VAN IMMERSEEL Frans, VERCAUTEREN Etienne, VRANCKEN Raymond, ZAGERS Jean, GROENEWEG Dirk (NL) + VAN GOMPEL Jean, LAPAGE Nicolas et DERBOVEN Willy.

Les deux équipes ont fusionné fin avril, devenant donc GBC-LIBERTAS. Tous les coureurs repris ci-dessus ont été incorporés et auxquels il faut y ajouter les coureurs suivants:

DAMEN Piet (occasionnel), SEVE-REYNS Emile, SELS (néo le 3.7), THULL Roger (à Paris-Lux.), ROELS Herwig (néo le 1.8), SMITS Albert (néo le 5.7), VASTIAU Gérard (néo le 8.8), MERTENS Théo (néo le 26.6), VANDEWEYER Achille (néo le 10.5), MARCARINI Gianni (F) pour quelques épreuves en France.

4. Q. de GONELLA Jean-Louis (CH)

Réponse:

Le coureur hollandais VREESWIJK se prénomme Willem. Quant à sa période pro, tout ce que l'on peut en dire est que l'on trouve son nom dans les classements sur piste dans les années 57 à 59.

Un abonné pourra peut-être en dire plus.

5. Q. de LUMINEAU Henri (F)

Recherche les prénoms des coureurs suivants (avec éventuellement leur date et lieu de naissance) ayant participé au Circuit de l'Ouest:

TIERLING (Génial-Lucifer 1932), DEILLIE (Oscar Egg 32), LE MOING (Individuel 34 et 35), MATHUZZI (Génial Lucifer 34), NEDELLEC (Lutetia 34, Génial-Lucifer 35), SUDRES (Lutetia 34), TUAL (Lutetia 34), BOCHEREAU (Stella 34), HOUSSAIS (A.Leducq 34), LEMARCHAND (H.Nogues 34), MORILLON, FLEUR et BOUCHER (Tous Individuels 34), LE GUERINEL (Roold Wolber 35), SEGHERS (Génial Lucifer 35), SOUSTELLE (Origan 36), G. DUBREUIL (F. Pélessier 36), DUQUESNE (Helyett 36) et MARTIN (La Perle 36).

Réponses pour:

René FRANQUET (B) et César PAPPENS (B) né le 12.3.1911.

6. Q. de GROSBOIS Robert (F)

Je recherche les prénoms des frères STANDAERT qui se sont classés respectivement 18ème en 1924 et 15ème en 1926 du Tour de Belgique.

Réponse:

En 1924: Alfons

En 1926: Victor

7. Q. de VAN EYLE Wim

Qui peut me mettre un nom sur cette photo ?



8. Q. de MAHAU M. (B)

Recherche les renseignements suivants sur Cht du monde:

Demi-fond pros

1912: Qui était l'entraîneur de l'Américain WILEY

Le prénom du 4ème: RUDOLPHE (F)

1911: le prénom du 4ème: CORDA (I)

Demi-fond amateur

1911: Qui était l'entraîneur de l'Américain MEREDITH

Le prénom du 4ème: JOLLY

Quintuplettes (pros)

1898: Les noms des 2 et 3ème classés

KM

1966 et 67: Les temps décomposés des 4 premiers

Courses au points (Juniors)

1973: Le prénom du 4ème: OLEARCZYK (Polonais)

Michel DARGENTON.

Thème: MILAN-SAN REMO
MOTS CROISES N° 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	C	A	M	P	I	O	N	I	S	S	I	M	O
B	A	V	A	L	S		U	S	A	T		I	R
C	P	E	R	I		A	S		R	A	I	L	S
D	O		G	A	U	R		M	O	T	T	A	
E		G	O		S	N		O	N	U		N	B
F	V	I	T	A		O	C	A	N	A			O
G		M	I	L	D		O		I	I		S	S
H	B	O	N	T	E	M	P	I		R	A	A	S
I	R	N		I	N	E	P	T	I	E		N	I
J	A	D	I	G	E		I	O	N		A	R	S
K	S	I	M		I	I		U	D	I	N	E	
L	I		B	U	G	N	O		R		O	M	O
M	L	A	U	R	E	N	T	F	I	G	N	O	N

Nous avons reçu 33 bonnes réponses et 2 erronées. Dans le prochain numéro, publication de la liste des leaders actuels.

MOTS CROISES n° 4.

R	I	V	I	E	R	E		C	O	R	P	I	
I	R	E		M	O	S	E	R		N	U	L	S
C	A	R		I	N		T	O	V	E		I	L
H			A	R	C	H	A	M	B	A	U	D	A
A	N	O	N		E	A	U		E	N		B	A
R	U		D		M		N	I	D		A	R	T
D			D	U	B	O	I	S		S	E	C	H
	R	U	E			L	I	T		N	O		C
B	E	R	T	H	E	T		M	E	R	C	K	X
U			I		P	O	R	C		Y	S		E
			B	A	L	D	I	N	I		N	O	N
O	U	I		R	A	T		B	D		E	G	G
L	E		P	E	T	I	T	B	R	E	T	O	N
M	E	R		V	E		E		U		N	O	M
O	S		D	E	S	G	R	A	N	G	E		N

Complétez cette grille en y inscrivant les noms des 19 recordmen du Monde de l'heure

Grille à renvoyer pour le 15 juin 1993.

AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon
89400 CHARMOY
Tél.: 86 91 20 21
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs.

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à 12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.

Parking

Vente par correspondance

ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports; Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches

En stock:

- 30000 cartes postales
- 1000 livres
- 20000 revues
- 10000 autographes
- assiettes, médailles, fanions, disques

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord

Par SNCF, Magasin à 3 kms de la gare de Laroche-Migennes.



CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel MEREJKOWSKY, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclotourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose:

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O. etc.), en années reliées ou non, en collections complètes.
- d'autres documents: photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs, médailles, etc.

